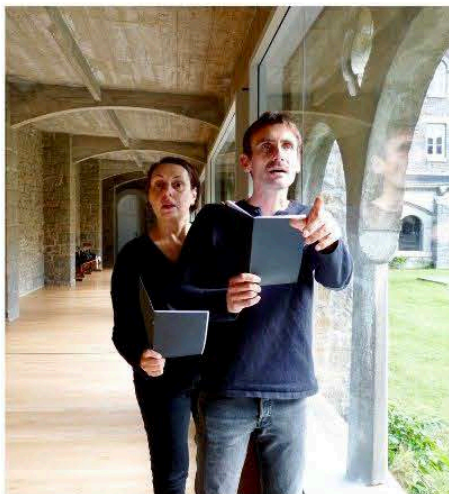
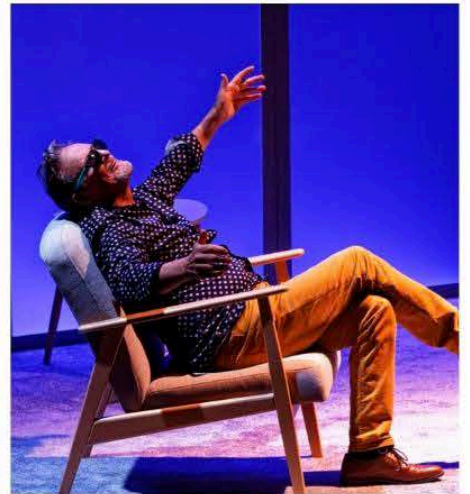
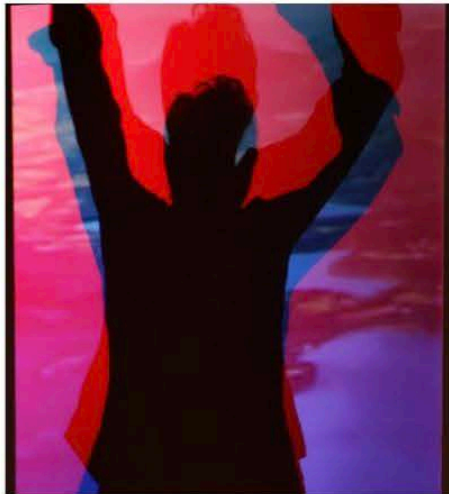
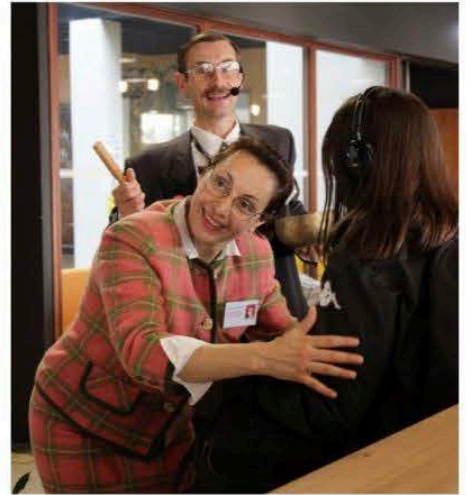
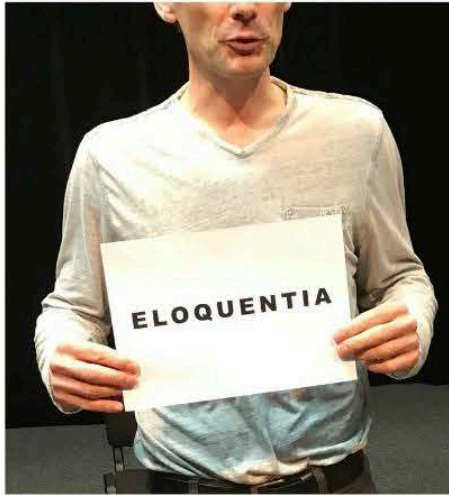
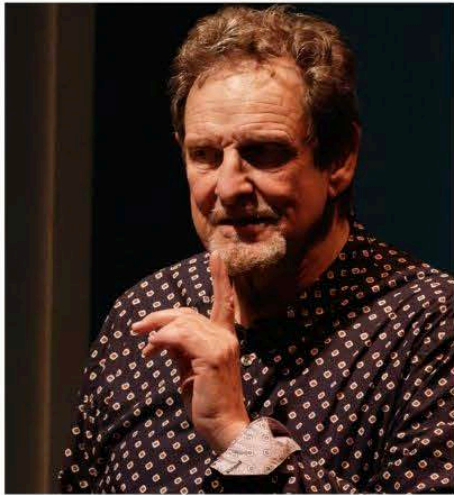
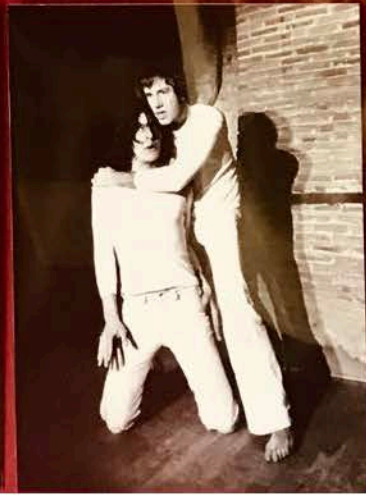
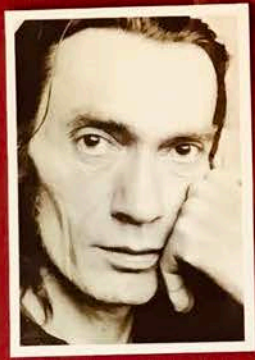


THÉÂTRE DU TOTEM



DOSSIER 50 ANS



Le théâtre du Totem triomphe à la M.J.C. avec "A crier dans les ruines"

Les comédiens du Théâtre du Totem que l'on avait vivement applaudi l'an dernier lorsqu'ils présentèrent « Les Voleurs de feu », ont confirmé hier, à la M.S.J. tout le bien que l'on pensait d'eux grâce à un spectacle poétique intitulé : « A crier dans les ruines ».

Toute ironie mise à part, puisque les locaux sont neufs, la M.S.J. se prêtait très bien à ce genre de spectacle sous forme de « théâtre en rond » qui permet une très grande communion, une intimité délicate entre acteurs et auditoire. Cependant, les textes s'adressaient à des élèves déjà évolués, des troisièmes aux terminales. Les plus petits qui se trouvaient là n'y sont pas restés, un peu dépassés qu'ils étaient et on le comprend.

Hubert Lenoir et François Gaumand ont tenu le plateau à deux, allant de sketch en sketch, de texte en texte, de poème en poème, sans coupures, avec des enchaînements merveilleux qui tinrent ce jeune public constamment en haleine. Ils récitèrent successivement des textes de Claudel, Desnos, Tardieu, Pichette, Vincensini, Prévert, Alberti, Keineg, Henry Clair, etc., réussissant par un jeu personnel, par des mimes et des attitudes extrêmement étudiés, à faire « passer » certains extraits qui, sans cela, eussent été un peu rebutants.

Il n'en a rien été. L'après-midi sera sans aucun doute à marquer d'une pierre blanche et l'on en rendra grâce, et au réalisateur Hubert Lenoir, et aux acteurs, et au régisseur Dominique Bernard, et, enfin, à la municipalité dracénoise qui avait pris l'initiative (intelligente) de confier gratuitement tous les écoliers et étudiants à venir applaudir le Théâtre du Totem...



Le jeune auditoire fut conquis dès les premières minutes.

(Photo J.P.G.)



La salle polyvalente de la M.S.J. était pleine...

(Photo J.P.G.)

Le Théâtre du Totem crie son refus du monde et sa soif d'absolu

Ils sont trois, les troubadours, deux garçons, une jeune femme à « crier dans les ruines », ruines peut-être des maisons de la culture à fric où les pauvres ne devraient avoir que l'absence qu'ils méritent, ruines dans lesquelles Marie Merigeau, Hubert Lenoir et Paul-André Maby, se débattent comme des clowns heureux qui s'aimeraient enfin de leurs vraies rimes.

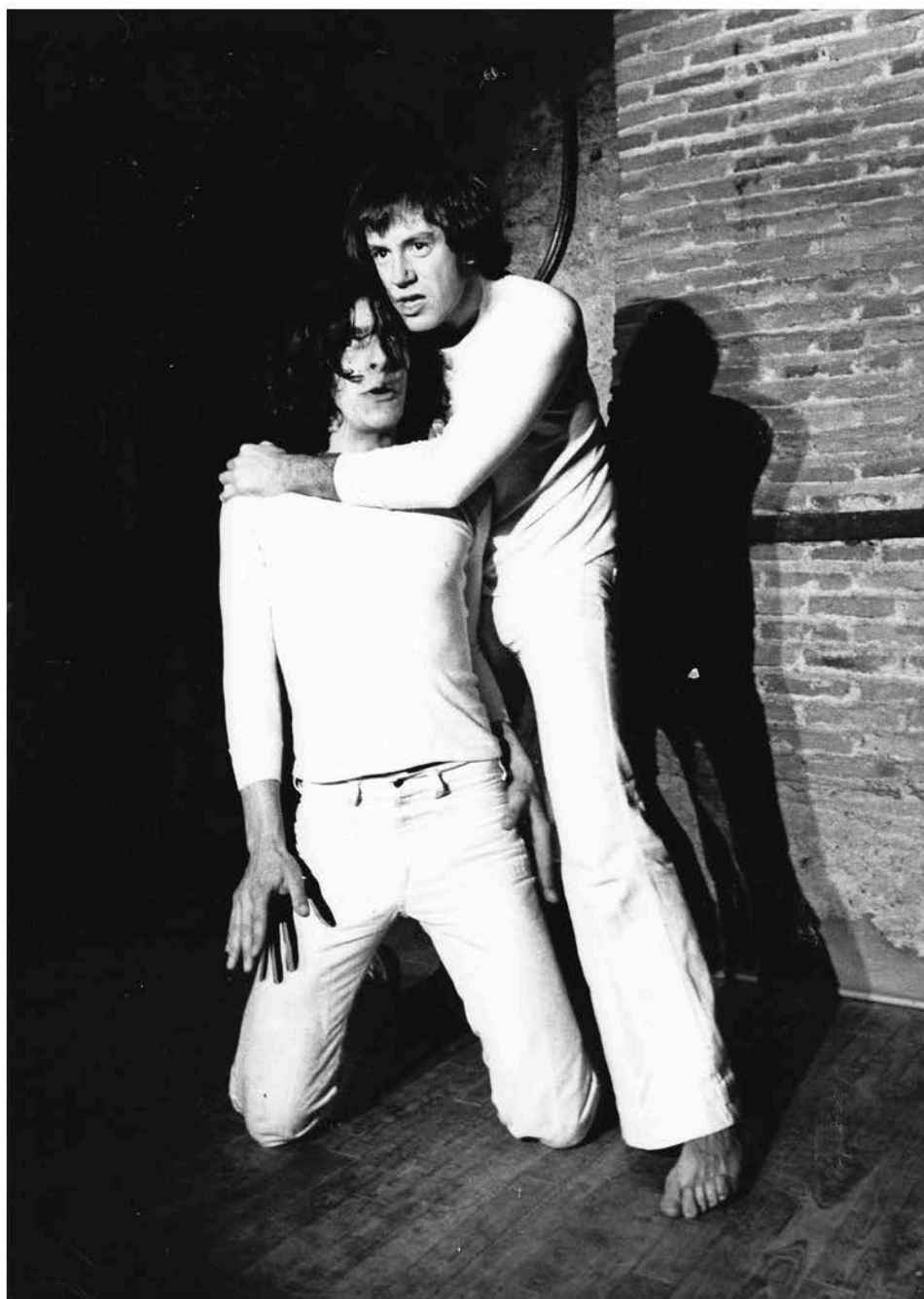
Théâtre du Totem ? Jeune théâtre pour redonner droit de cité à la poésie, sans complaisance littéraire, ni nostalgie morbide. C'est la jeunesse qu'ils veulent exprimer, avec ses coups de poing au cœur, son refus du monde tel qu'il est, son inquiétude rageuse, ses rires

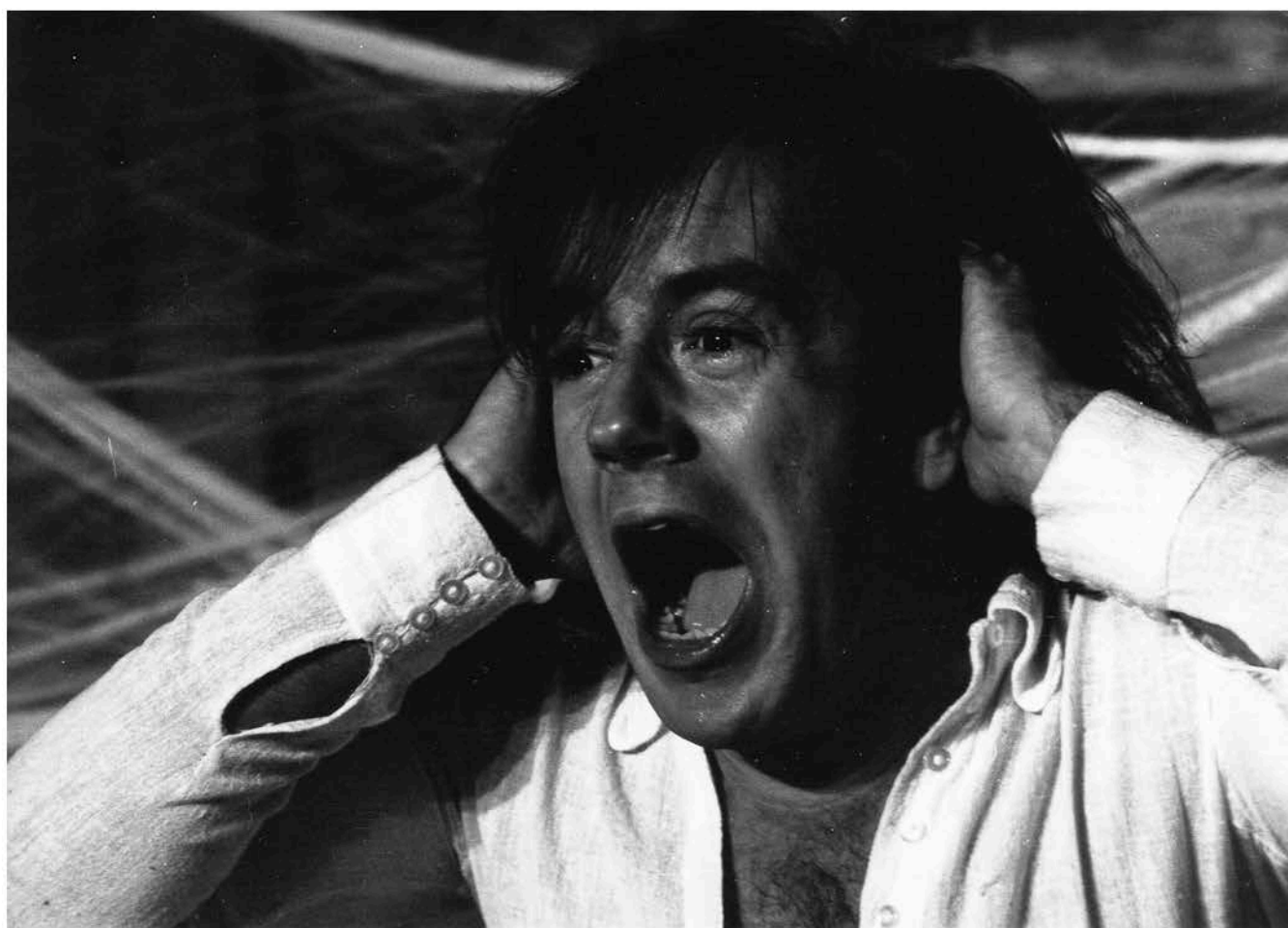
au vitriol, sa faim d'amour et sa soif absolu. Banissant rhétorique et pathos — mais n'hésitant pas à adopter l'alexandrin ou le langage des bandes dessinées — chaque fois qu'un poète leur donne à voir ou à entendre, à palper et à respirer un monde qui lui tenait à cœur dans lequel il essayait honnêtement de se reconnaître, ils lui ont prêté leurs voix.

La première place est donnée à la présence physique du texte, et dans ce domaine Hubert Lenoir réussit magnifiquement en compagnie de Marie Mériegeau, tandis que Paul-André Maby, un habitué du Bateau-Lavoir, se charge des alternances musicales.

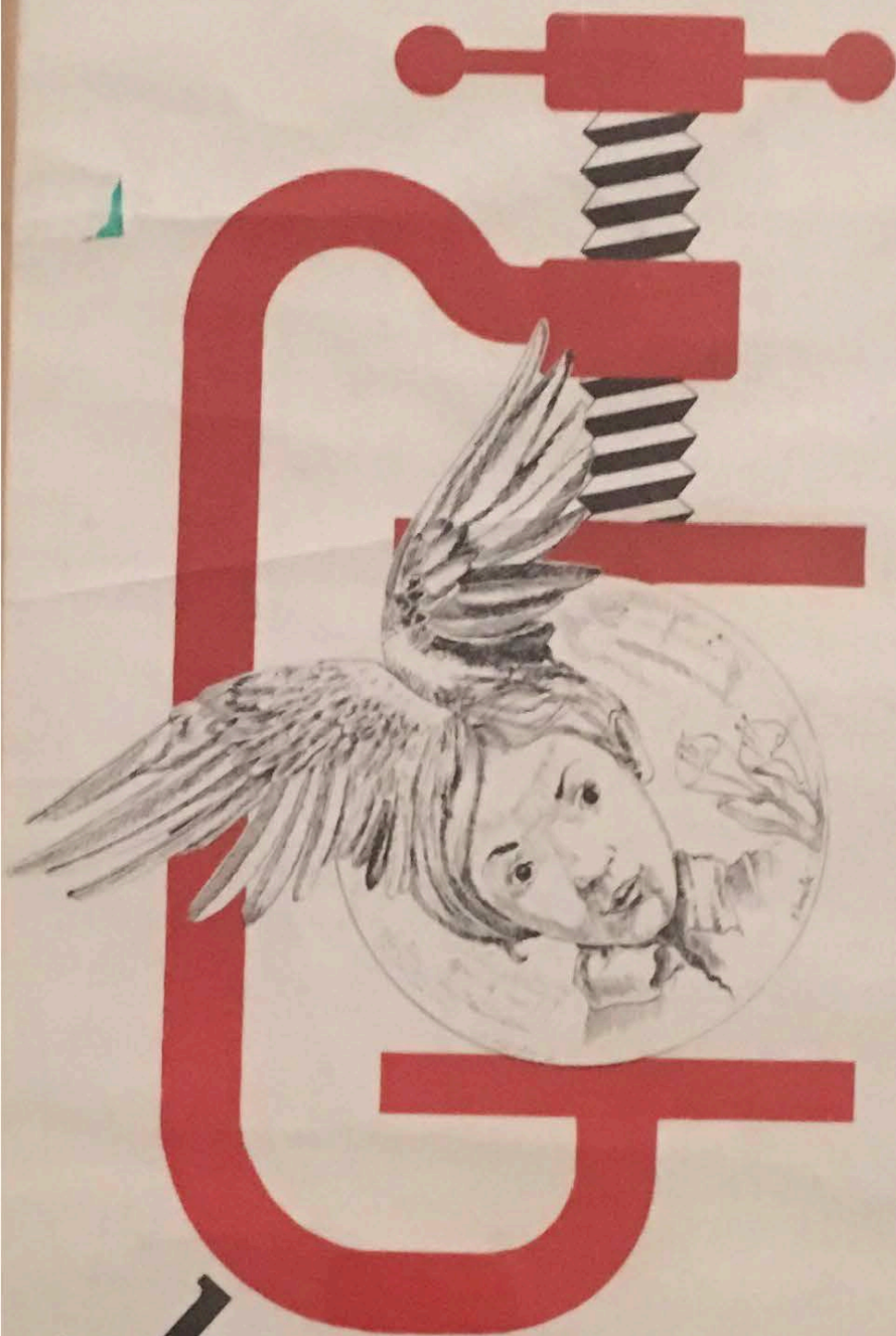
Alerte, vif, rythmé, le spectacle offre une série de coups de poing signés Pichette, Obaldia, Tardieu, Prévert, Vián, Eluard ou Desnos... Un spectacle jeune, musclé, une salve contre l'habitude qu'on peut applaudir ce soir encore au Bateau-Lavoir, boulevard Van-Isèghem.

Presse-Océan 27-03-71





theatre
du
totem



Réalisation
Collective

de

Diane Mandie
Ségolène Fleury
Jacques Gamblin
Hubert Lenoir

la ballade de
billy peau d'argile

Le Théâtre du Totem présente La Ballade de Billy Peau d'Argile



MARTINE LIBRE 29.11.78.

« Une sincérité émouvante... Une drôlerie irrésistible... Le Théâtre du Totem a réussi sa danse du scalp de l'adulte... »

C'est en ces termes que la critique a salué « La Ballade de Billy Peau d'Argile », créée cet été au festival d'Avignon.

Billy Peau d'Argile c'est l'enfant du siècle, c'est chacun d'entre nous tel qu'il a été, est encore ou sera. Il joue à chat perché entre chien et loup. Il est le mutin de l'imaginaire contre la brutalité et l'absurdité d'un univers qui procède à son exclusion.

Quatre enfants ont ainsi inventé un tribunal devant lequel l'un d'entre eux est appelé à comparaître pour un délit inqualifiable. L'accusé a trahi son enfance pour devenir le modèle domestique conforme à la demande : un sinistre robot adulte.

Et c'est à un jeu tour à tour pas-

sionné, cruel ou délirant que se livrent ces enfants. Ils jettent sur le monde des adultes un regard lucide et nous en renvoient une image tantôt burlesque et caricaturale, tantôt réaliste et implacable.

Des textes de Boris Vian, Christiane Rochefort, Hervé Bazin, Yves Simon, Charles Baudelaire ont servi de trame à ce spectacle pour lequel les comédiens ont réalisé un important travail d'écriture et de réalisation collective.

Avec cette nouvelle réalisation, le Théâtre du Totem est passé du montage poétique au jeu théâtral proprement dit. Les interprètes ont voulu en exploiter les multiples possibilités : expression corporelle et recherche vocale, jeu d'ombre, marionnette géante...

Ce tournant de la compagnie implantée depuis un an à Saint-Brieuc

a été permis grâce à un élargissement de son effectif. Avec Hubert Lenoir, animateur du Théâtre du Totem, nous retrouvons Ségolène Fleury, Dominique Laprique, Jacques Gamblin et Eric Hayer. Ils ont voulu créer une œuvre vivante, riche en couleur et source de réflexion, tous soucieux de donner à leur public une part de leur rêve et de leur révolte.

Mardi 5 décembre, à 21 h, salle des Concerts. Prix des places 20 F (scolaires, 12 F).

La compagnie compte deux comédiens originaires du Mans :

— Hubert Lenoir, qui a débuté au Feu Follet, avant de jouer au T.N.P. à Paris et qui a créé et animé le Théâtre du Totem depuis 1971.

— Dominique Laprique, élève au Conservatoire du Mans, puis au Conservatoire royal de Bruxelles.











théâtre du totem

le pays derrière le chagrin

yvon le men

création

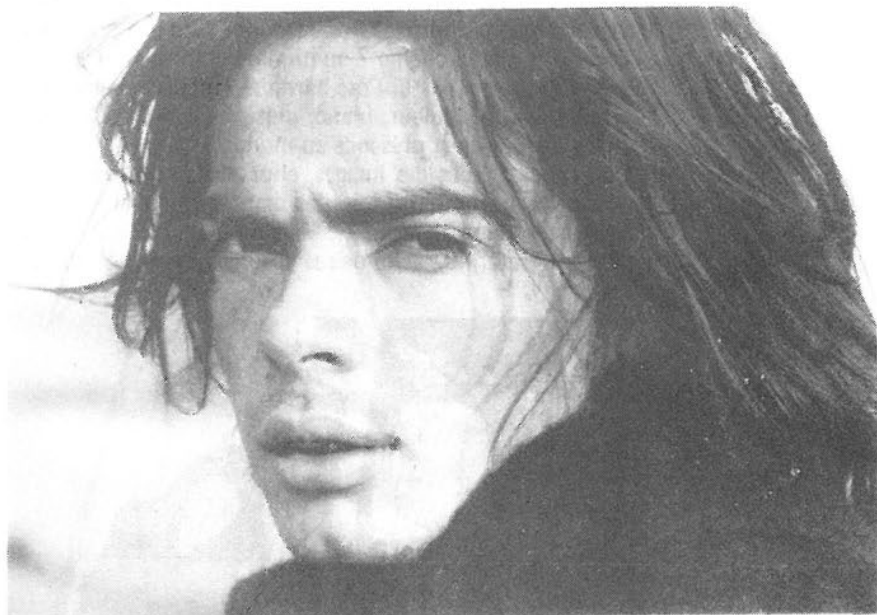
REALISEE ET INTERPRETEE

PAR

YVON LE MEN

ET

HUBERT LENOIR



Le pays derrière le Chagrin,
où est-il, sinon tout près de
nous, au bout d'une poignée
de mains, au creux d'un regard,
à la veille d'un lit, au chevet d'un soleil qui se lèvera de toute façon.
Au bout de la nuit.

Depuis des siècles les hommes savent qu'il existe mais s'en éloignent, un peu comme
nos cimetières rejetés de nos villes, la mort fait peur, la folie nous dérange, et
nos rêves s'étranglent à la venue du jour.

Mais savez-vous que la vie est peut-être simplement ce chemin de montagne qui trébu-
che au fond des vallées de larmes, s'apaise au pied des sources bleues, coupe les feux
entre chênes et prairies là où Tristan dort attendant sous l'étoile polaire que Iseult
revienne du pays derrière le chagrin, caché entre enfer et paradis. Le dernier pays,
et sans doute le seul qui nous reste à découvrir ...

THÉÂTRE EN BRETAGNE

"LE PAYS DERRIÈRE LE CHAGRIN"

Un spectacle à deux personnages, noir et blanc, sur un poème d'Yvon Le Men, «Le Pays Derrière le Chagrin» ; deux personnages qui se cherchent, se découvrent, se répondent, s'harmonisent, se fondent — l'un, aquatique, mobilité marine et tentaculaire, à la fois tendresse et détresse — l'autre, «phorique», inconscient rassurant, rassurant dans sa révolte et sa certitude, fixité et lumière, point de non-retour aux limites d'Avallon. Deux êtres dissemblables, lieux opposés d'une même chaîne ? ou homme-double, Narcisse à la recherche de son jumeau, autre lui-même ? Pour moi, ils ont été harmonie totale ... blanc et noir, non manichéisme simpliste, mais noir, absence de couleur, blanc, présence de toutes les couleurs, absence à soi et présence à soi, absence au monde et présence au monde.

Un texte ... chocs des images, chocs des mots, registre du merveilleux et du quotidien, intime mélange et intime harmonie des deux, homme-arbre, de même écorce, femme-sorcière sur les chemins du «dernier pays» ... Mais qu'il est difficile de parler d'un texte avec lequel on se sent en grande fraternité, écho de ses propres hésitations, de ses propres ruptures, de son propre chagrin.



«Harmonie
totale ...
blanc
et
noir»

Chagrin ... dites-le, ce mot, et redites-le ... Comme il sonnera étrangement à vos oreilles. Votre bouche l'accueillera-t-elle comme un mot rond et plein, tristement amer ? Chagrin ... caillou au milieu du chemin ? Chagrin ... souffrances atténuées, désespoirs désamorcés ? ... Chagrin, devant ratages et ratés de l'existence, disharmonie du quotidien, cassure permanente de l'être, apparences opaques, infranchissables ... Chagrin ou souffrance ? car ne serait-ce pas là pourtant souffrance absolue ? Mais Yvon Le Men semble répugner à utiliser ce mot ... par respect pour ceux qui viennent l'écouter ? pour éviter, sur scène, l'intolérable ? pour encore essayer de vivre ? pudeur ... oui, la poésie d'Yvon Le Men est pudique — c'est pour cette raison qu'on y adhère si totalement — mots-cocons où on se loge pour un temps, d'où on s'extrait avec douleur. Pudeur des mots, pudeur qui tait la souffrance ... ou force des mots qui, sous le nez et à la barbe du poète, s'organisent en harmonie sacrée, Verbe original, parole — celle qui n'agresse pas, celle qui apaise et régénère, noir bercé par le blanc, noir caressé par le blanc, noir revivifié par le blanc — c'est aussi parole reçue comme parcelle de sa propre vérité.

Peut-être, pour cela, la fraternité. Celui qui écoute se laisse porter par un rythme, une respiration, pas de heurts, pas de lutte contre quelque dragon — c'est Tristan libéré qui ne se pose les questions que pour mieux jubiler. Le pays n'est pas encore atteint mais Tristan sait qu'il existe ... et c'est peut-être cela l'important, Avallon au détour du chemin.

Bien sûr, le caillou-chagrin est toujours là, bien sûr il reste encore des possibilités — ou des choix ou des fatalités — suicide, folie, meurtre — mais la certitude est désormais présente, le pays derrière le chagrin.

Dominique LE MARTRET

Combat Breton Mai 79







Réalisé et interprété par:

Claude Baqué
Sylvie Bazin
Jacques Gamblin
Christophe Le Jehan
Françoise Le Meur
Hubert Lenoir
Paul André Sagel

Théâtre
du
totem

Presse - Océan 9/6/80

« A tout berlingue l'Azur » par le théâtre du Totem

Mardi soir, théâtre municipal, les amis du théâtre du « Totem » de Saint-Brieuc déjà venu avec « La ballade de Billy peau d'Argile » ont assisté à l'adaptation des « Oiseaux » d'Aristophane intitulée « A tout berlingue l'Azur ». Une centaine de personnes, jeunes et adultes, ont été subjuguées par un texte ancien modernisé entre terre et ciel en forme de fable contemporaine. Les « Aigles », de Victor Halm, première pièce de cette fête du théâtre à La Roche-sur-Yon, plaçaient au-dessus de tous les esprits.

L'histoire se résume à l'aventure de deux compagnons : Rallye Copain à l'orgue de Barbarie, grand, brun, sec et barbu, et Bel Espoir, un auguste blond, malingre et tendre. Une étrange complicité mêlée de coups de gueule et réconciliations unit ces deux êtres confrontés à la dure réalité de la vie. Les héros rencontrent par hasard des êtres échappés de leur aire, des « oiseaux ». Ils nouent amitié avec eux dans un genre de liaison du « troisième type ». Deux femmes, Graziela la gitane et Prométhée la déesse grecque, les séduisent et tentent l'intermède. Surgit comme par en-

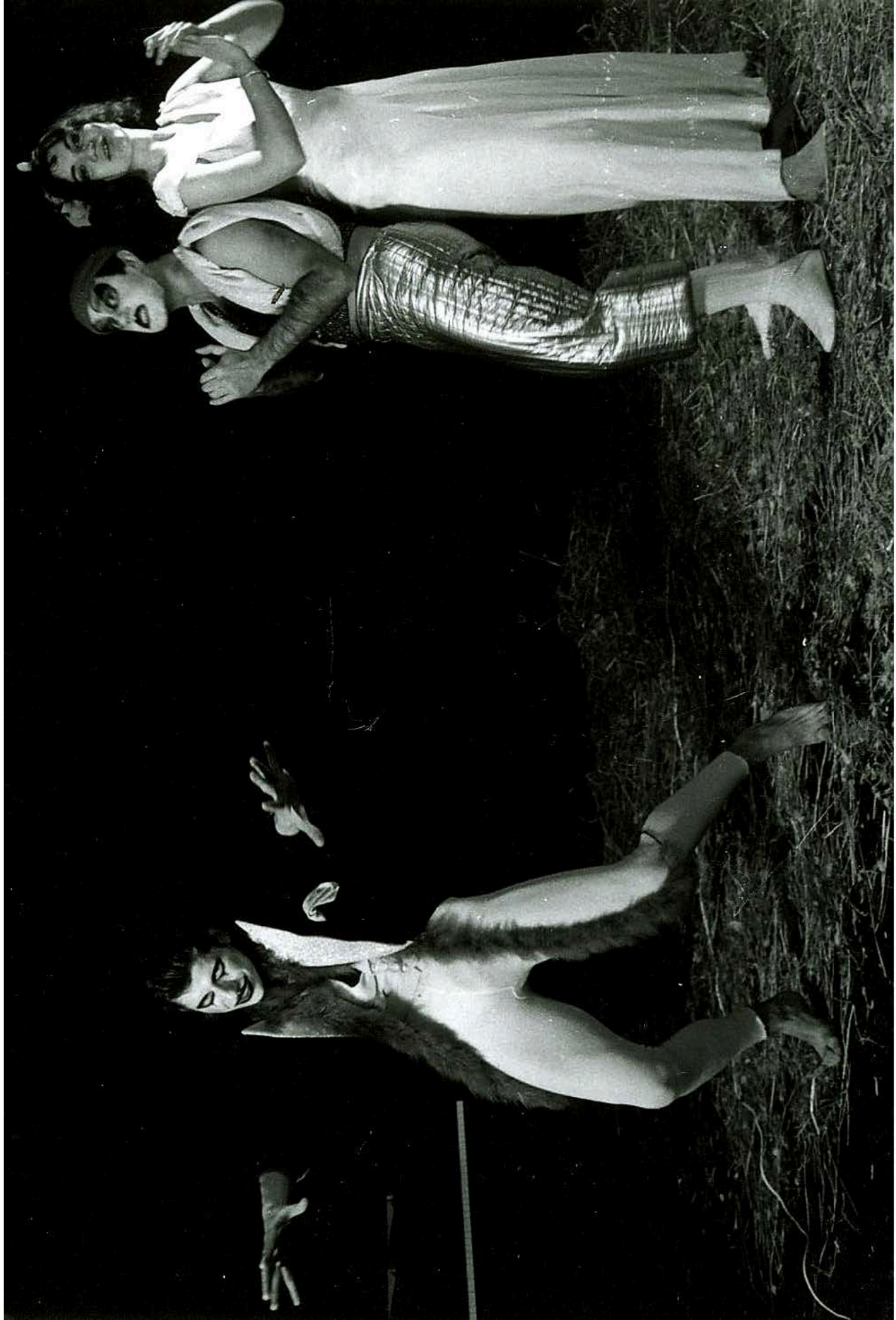
chantement du fond de la salle, la gente allée enlevée par Iris des Erables, un rapace hystérique. Ce dernier entretient le public des mœurs de sa race libérée dans les airs de toute pudeur naturelle aux besoins. Le spectre de Poséidon, dieu de la mer emboîté par l'image d'un marin bâtard et de Prométhée fait femme apparaît des coulisses. L'évocation s'achève, tempérée auparavant par le passage d'un agent secret à la carte de visite adhésive (celà vaut un numéro classique de comique de geste où les deux terriens se transmettent cet insupportable papier collant) par un final mystérieux salué par un bossu ricanant bien dans la tradition des mystères du Moyen-Age, véritable sésame de la clé de ce « songe d'une soirée d'été ».

Paul-André Segel (Bel Espoir), Jacques Grange (Rallye Copain), Hubert Lenoir (le bossu, Iris des Erables), Françoise Le Meur (Graziela), Sylvie Bazin (Prométhée) et Jacques Gambin (le délateur, Poséidon, la Huppe), ces quatre derniers jouent vingt personnages réunissant ce mariage étrange entre terre et ciel.

Presse - Océan 9-6-1980







jacky parady

JEAN-MICHEL RIBES
MUSIQUE DE LEWIS FUREY
MISE EN SCÈNE OLIVIER BOURBELLON

THEATRE DE L'ARRACHE COEUR
THEATRE DU TOTEM

les flash-back d'une idole

LE théâtre du Totem de St-Brieuc et le théâtre de l'Arache cœur de Brest ont uni leurs efforts - et leurs moyens - pour monter «Jacky Parady», une pièce de Jean-Michel Ribes créée au Théâtre de la ville en 1978. «Jacky Parady», c'est la vie d'un paumé provincial qui monte à Paris et se fait happer par le show-business. Une vie brisée en mille morceaux par le suicide du héros - de l'anti héros - qui flash-back pendant deux heures les séquences significatives de son itinéraire affectif et professionnel. La longue agonie de l'idole excite sa mémoire qui fait des bulles sans parvenir à assembler les pièces éparpillées de ce puzzle tragique qu'est toute existence.

La sensibilité féminine de l'adolescent foulée aux pieds par la sécheresse ordinaire du père - l'aboiement du chien errant froidement abattu en

est le thème obsessionnel. Les minables débuts dans le music-hall - ce bouge ringard où les paillettes sentent le toc et où les chairs se livrent à demi sous le filet noir des collants douteux. «Une poubelle», commente Jacky qui, dans ce cul de basse fosse trouvera pourtant l'amour sous les traits d'une chanteuse mondaine à la cuisse légère. La gloire enfin qui confisque et monnaie le feu intérieur de l'artiste.

La pièce laisse l'impression agréable d'un spectacle total où tous les sens sont à la fête. Jean-Michel Ribes a travaillé avec Savary du Grand Magic Circus, et ça se sent. Les potaches oublieront vite les cachets de soporifique racinien qu'on leur a fait ingurgiter au bahut; ils resteront cloués sur leur fauteuil d'orchestre; ça leur fera des souvenirs à raconter aux copains.

La mise en scène nerveuse d'Olivier Bourbeillon, le charme pathétique d'Hubert Lenoir - Jacky - et la cocasserie caricaturale des nombreux personnages qui encombrent sa tête éclatée, font de cette pièce un juteux divertissement. Ce qui ne nuit en rien à la réflexion, car, comme dit Lenoir : «cette pièce soulève des questions brûlantes sur la place de la jeunesse dans notre société. Jacky est une vedette de la chanson parce qu'il vit en 1968 mais il aurait pu être un Rimbaud ou un Lautréamont».

X.M.

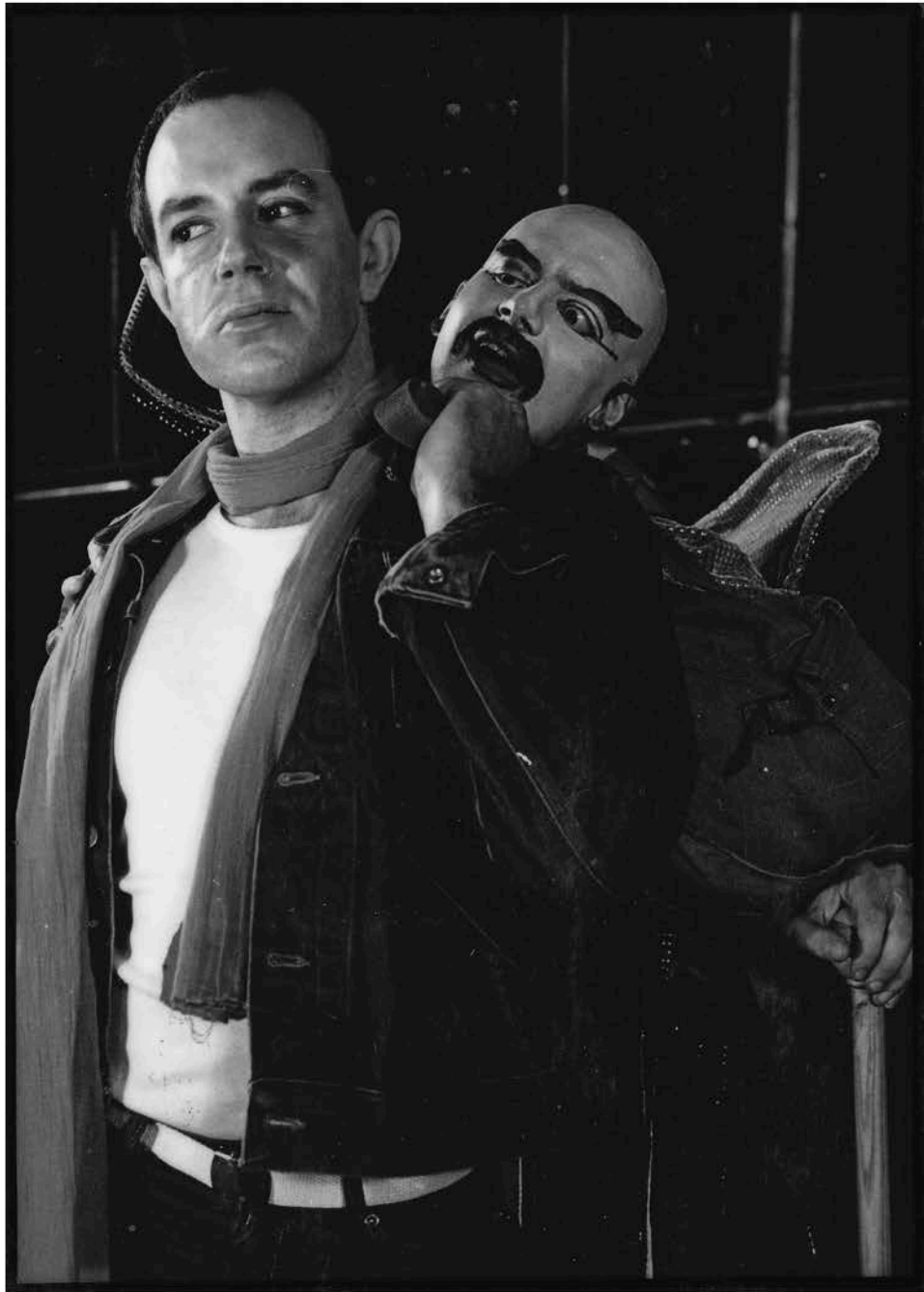
Saint-Brieuc, le 23 janvier à 14 h et 20 h 30.

le jeudi 29 janvier : au théâtre des Jacobins à Dinan.



Canard de Nantes à Brest 23-1-81

Le CANARD DE NANTES A BREST (23 janvier 1981)





THEATRE du TOTEM

MONSIEUR FUGUE

OU LE MAL DE TERRE
de Liliane ATLAN

Réalisation de Bernard DAMIEN - Interprétation : Bernard BOIVEAU - Jacques DEVELAY - Jacques GRANGE
Christiane LABORDE - Hubert LENOIR - Yann LE SAOUT - Régie : François GALAUP - Décor : Atelier ARC-EN-CIEL
Décor Sonore : Jacques HERBET - Chants : Yann LE SAOUT - Costumes : Dominique GRANDPERRIER - Marie-
Françoise GUILLAUME - Administration : Josiane GUEGUEN - Affiche : ROBERTÔ - Jean-François DESSALLES

MONSIEUR FUGUE

ou le Mal de terre

EXTRAITS DE PRESSE

EXTRAITS DE PRESSE

la pièce:

"Le travail du THEATRE DU TOTEM mérite des compliments. Apprendre à se dépouiller de sa servitude et savoir refuser toute forme d'ordre. C'est la leçon optimiste de cette pièce. Il y a du reste, à la fin du spectacle, un jeu époustouflant. On joue à mourir de vieillesse avant de mourir pour de bon. La Nique à la mort. C'est tout simplement hallucinant, prodigieux."

P. de la BUHARAVE (RENNES-POCHE)

"La troupe du TOTEM se lance dans un voyage-tabou : celui d'un "fourgon de la mort" dont la priorité expérimentale devait être réservée aux prisonniers du ghetto de Varsovie ... Sujet non seulement séduisant mais littéralement captivant ..."

J. MONNOT (OUEST-FRANCE)

"A l'image du décor à la fois fantastique (fantasmagorique même) et profondément réaliste, les comédiens jouent sur les deux registres du rêve et de la réalité, la parodie constituant la structure même du dialogue. La Mise en scène de Bernard DAMIEN exploite le texte de façon quasi exhaustive et l'interprétation magistrale de tous les comédiens le rend plus efficace encore."

H. M. (LE MAINE LIBRE- LE MAWS)

"Je revois maintenant un camion fou qui force vers les ténèbres, ... des enfants dans un univers de folie, et le drame dans son flux continu d'images et d'humanité. Une humanité bafouée. Bravo au TOTEM d'avoir su communiquer aux spectateurs tant d'émotion. Bravo à Liliane ATLAN pour son texte mis en scène fort adroitement et fort soigneusement par Bernard DAMIEN."

Denis HEUDE (CONTACT - RENNES)

l'auteur: Liliane Atlan

"Liliane ATLAN est pour moi la révélation la plus importante depuis Beckett."

Jean DASTE (LA SEMAINE DE PARIS)

La pièce de Liliane ATLAN, dure, accablante, est servie par une langue théâtrale dont l'âpreté, la violence, mais aussi la tendresse créent une atmosphère dramatique envoûtante.

Jacques LEBAR (LE NOUVEL OBSERVATEUR)

"Le drame de Liliane ATLAN est de ceux qui conviennent à un répertoire populaire ... et qui rappelle par le plus haut des exemples au terrible devoir d'espérer."

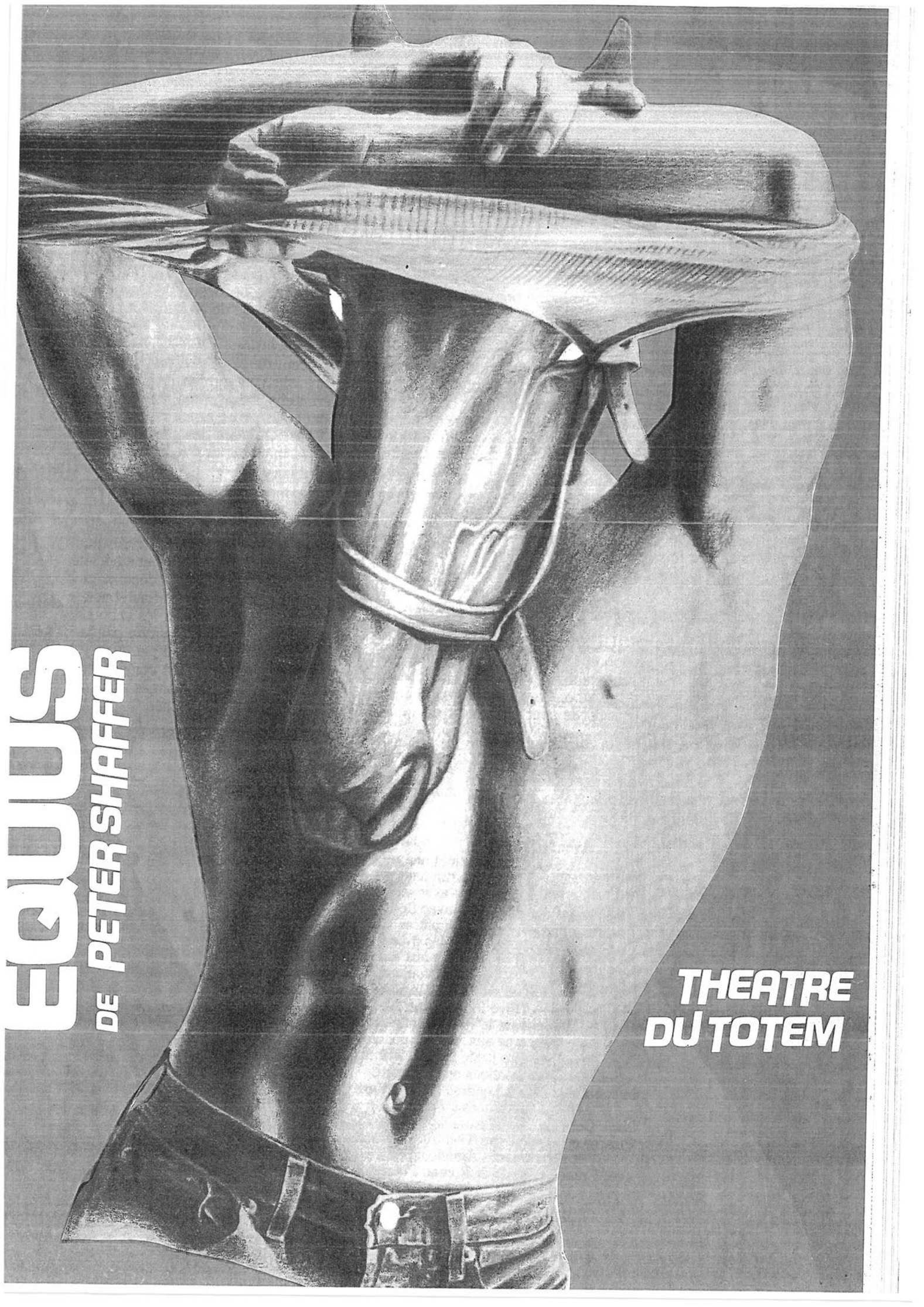
B. POIROT-DELPECH (LE MONDE)











EQUUS

DE PETER SHAFFER

**THEATRE
DU TOTEM**

« Equus » le cheval de bataille du théâtre du Totem

Le théâtre du Totem monte la pièce de Peter Shaffer, *Equus*. Cette œuvre a déjà eu des interprètes prestigieux, Richard Burton, Anthony Perkins, François Perrier...

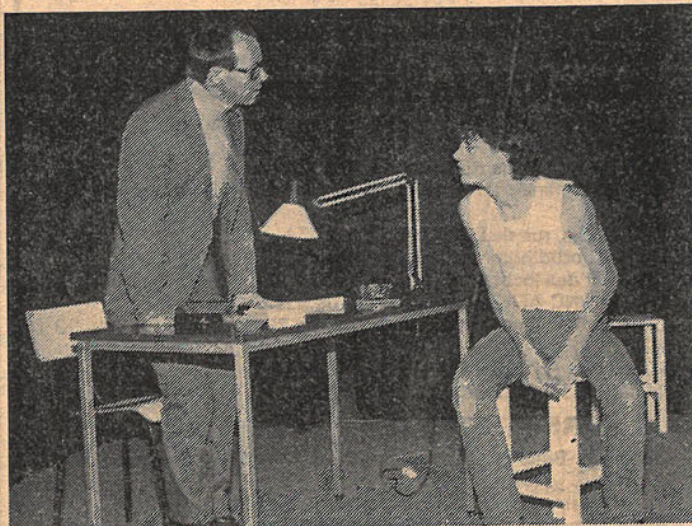
L'histoire s'inspire d'un fait divers authentique. Un adolescent de 17 ans, Alan, a crevé les yeux de six chevaux. Son interrogatoire psychiatrique va être le prétexte à de nombreux flashes-back fort bien mis en scène. Pendant ces retours en arrière, vont déferler les rêves, les souvenirs et les fantasmes du jeune garçon, sans cesse martelés par les sabots d'*Equus*, le dieu-cheval. L'évocation des chevaux est, elle aussi, très bien rendue.

En même temps qu'il interroge son patient, le psychiatre, le docteur Dysart, prend peu à peu conscience de sa propre existence, de ses problèmes et va jusqu'à envier son malade qui a osé, lui, faire « galoper ses songes ».

Saison chargée

Hubert Lenoir, le directeur du théâtre du Totem, joue ici le rôle du médecin, et assure la mise en scène. Cinq autres comédiens et un régisseur constituent le reste de la troupe. Il convient d'y ajouter, pour les trois représentations au théâtre de Saint-Brieuc, les 3, 4 et 5 octobre, deux musiciens « en direct » : Yann Le Guern et Mathias Perrond. Le théâtre du Totem va présenter cette pièce jusqu'à Pâques 85, dans tout le grand-ouest.

En même temps, ils donneront



Alan, qui a crevé les yeux de six chevaux, interrogé par le docteur Dysart, psychiatre.

la première adaptation théâtrale de « Vipère au poing », d'Hervé Bazin, et également une série de poèmes écrits et mis en scène par Hubert Lenoir.

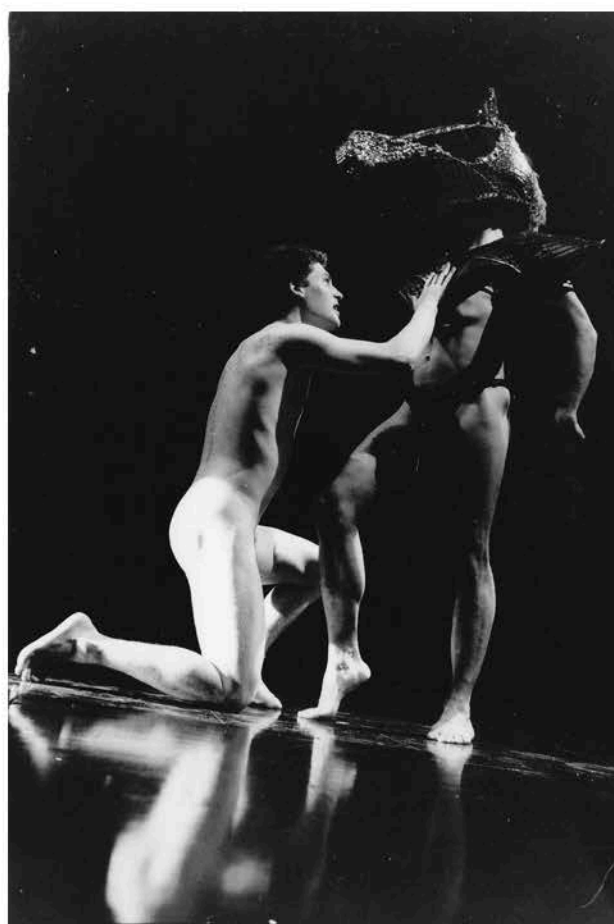
Durant toute cette saison, le Totem propose aussi des ateliers de formation théâtrale, à raison d'un week-end par mois, à partir d'octobre. Deux niveaux sont prévus : un d'initiation et un de réalisation. Pour les stagiaires de ce deuxième niveau, trois réalisations seront montées, au cours de l'année, dans le cadre de « Des mots pour le

dire », en collaboration avec la bibliothèque municipale et le foyer Paul-Bert. Ce seront, dans l'ordre : un vaudeville, de Feydeau ; un fantastique et « Six personnages en quête d'auteur ».

Pour tous renseignements et inscriptions, pour ces stages, et pour les réservations pour « Equus », mercredi, jeudi et vendredi, à 20 h 30, au théâtre municipal de Saint-Brieuc. Il faut s'adresser au théâtre du Totem, 2, rue Vicairie, à Saint-Brieuc, tél. (96) 61.29.55.

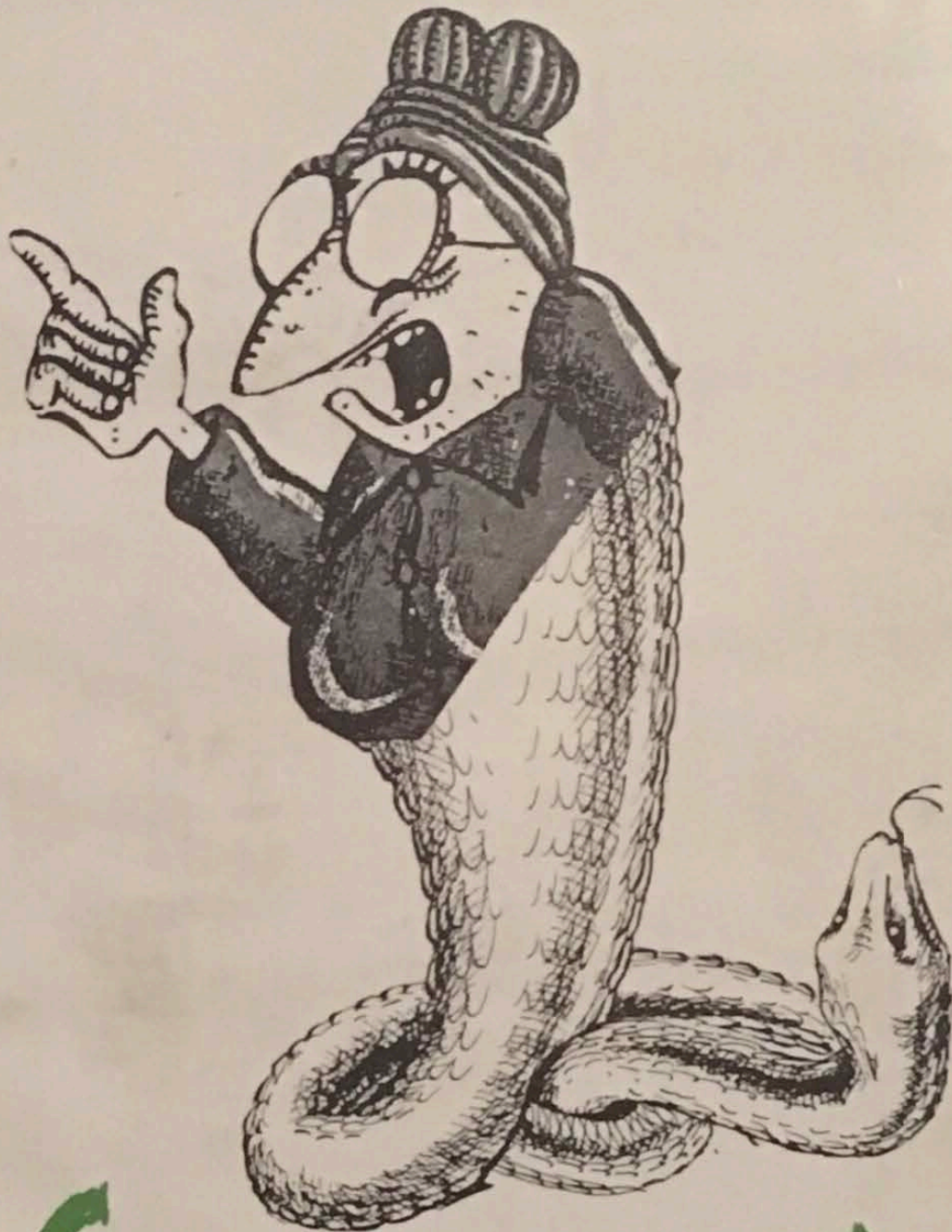
Télégramme 29-09-84 27 SEPTEMBRE 84







THEATRE DU TOTEM



Vipère au poing

d'après **HERVE BAZIN**

« Vipère au poing » par le Théâtre du Totem

Tous les atouts pour rendre l'œuvre attrayante



Après avoir assuré durant deux jours dans les établissements scolaires secondaires une animation sur le thème de l'univers de l'adolescence en poésie intitulée « poème au cœur, poème au point », le Théâtre du Totem a présenté, mardi, « Vipère au poing », d'Hervé Bazin. Le célèbre roman que tous les lycéens et collégiens doivent avoir lu puisqu'il s'agit d'un classique du 20^e siècle, passe très facilement sur la scène.

Avec le montage qu'elle a effectuée (texte récité pour ne pas rendre ennuyeux le jeu des acteurs, découpage en séquence,

effets de lumière et d'ombre...) la troupe de Saint-Brieuc a mis tous les atouts de son côté pour ne pas dénaturer l'œuvre et la rendre tout aussi attrayante que dans le livre.

Le spectacle avait donc tout pour plaire à une salle bien remplie. Un seul regret : il manquait une Alice Sapritch pour que le rôle de Folcoche soit plus naturel. Mais tout le monde n'a pas le faciès de la célèbre comédienne.

En tout cas, si le metteur en scène Hubert Lenoir a donné autant d'influx à la compagnie du Noyau pour « Histoires d'autres »,

on peut être certain que, samedi et dimanche prochains, on ne s'ennuiera pas au théâtre municipa-

pal. Même si les comédiens fontenaysiens ne sont pas des professionnels.

QUEST-FRANCE FONTENAY LE COMTE

MARS 1985



THÉÂTRE DU TOTEM



Art & Architecture en Cal. - 78 41 75 74

VENDREDI

d'après Michel Tournier















71-91 XX^e ANNIVERSAIRE

THEATRE DU TOTEM

CENTRE DRAMATIQUE D'ARMOR - directeur Hubert LENOIR

LE THEATRE DU TOTEM, Centre Dramatique d'Armor, s'est formé autour de Hubert LENOIR, homme de théâtre complet qui demande à ses acteurs un talent protéiforme et qui axe son travail sur la recherche émotionnelle et l'imaginaire. Le Centre de travail et de vie est installé à SAINT-BRIEUC dans les Côtes-d'Armor. De ce centre protéiforme privilégié, la compagnie rayonne et a atteint une reconnaissance qui dépasse les limites de la Bretagne. Centre de vie artistique, il affirme son rôle culturel Régional, National et International.

SON PRESTIGE :

Les Créations du Théâtre du Totem, Centre Dramatique d'Armor, ont été présentées au «Printemps de Bourges», au «Festival d'Avignon», aux «Rencontres Charles Dullin» et bien sûr dans le circuit traditionnel de diffusion en France. On attend sa venue en Europe, Amérique Centrale, Indonésie ect...

Des Auteurs ont soutenu et soutiennent sa démarche : Philippe ADRIEN, Jean-Michel RIBES, Michel TOURNIER, Peter SHAFFER dont «EQUUS» a été joué plus de 200 fois. L'équipe permanente enseigne en France et à l'Etranger.

SON REPERTOIRE CONTEMPORAIN :

Adrien, Atlan, Albee, Bazin, Genet, Ribes, Tournier, Shaffer et aujourd'hui son premier classique : Alfred de MUSSET.

Les poètes bretons : Yvon LE MEN, Xavier GRALL.

A la fois populaire et exigeante, sa démarche répond à un choix de qualité et à un souci d'atteindre le plus vaste public.

PRODUCTIONS - MARKETING - COMMUNICATION

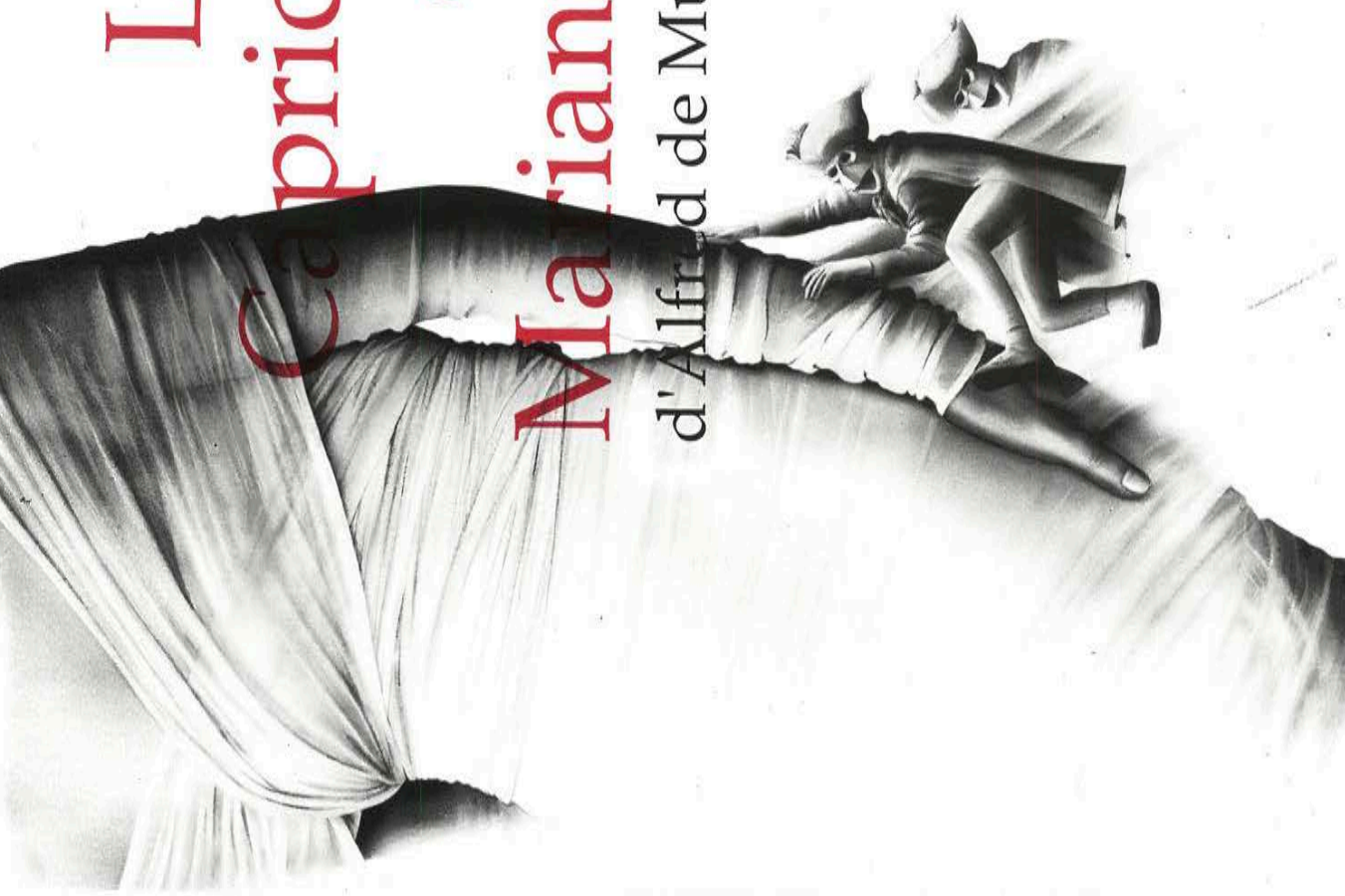
Christian FARRUGIA
2, rue Vicairie SAINT-BRIEUC
Tél. 96 61 29 55



LE THEATRE DU TOTEM EST SUBVENTIONNÉ PAR LA MAIRIE DE SAINT-BRIEUC, LE CONSEIL GÉNÉRAL DES CÔTES-D'ARMOR, LE CONSEIL RÉGIONAL DE BRETAGNE, LE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE.

Théâtre du Totem

Les Caprices de Mamanne d'Alfred de Musset



IMPRIMERIE YVES JACO, 32, RUE DE LA CONCORDE, SAINT-BRIEUC, 96 38 28 52

Théâtre

« Les caprices de Marianne » propices à l'exaltation



« Les caprices de Marianne » : pendant le carnaval de Naples en 1930.

« Je ne guérirai jamais de ma jeunesse », dit Musset. Derrière cette formule, la crise de toutes les générations. La découverte de la vie, de la passion et de l'amour. La difficile transition entre l'adolescence et l'âge adulte anime l'œuvre romantique de Musset, « Les caprices de Marianne ».

A la Maison du Champ-de-Mars, « Les caprices de Marianne » ne laissent pas indifférent. « Cette langue exaltée touche un public jeune », explique Hubert Lenoir, metteur en scène.

Le Théâtre du Totem de Saint-Brieuc présente pour quatre jours à Rennes son nouveau spectacle : en matinée, pour les lycéens concernés par le jeu de six acteurs de 20 ans ; en soirée, jusqu'à vendredi à 20 h 30.

« Nous situons la scène dans la société italienne. En 1930, troublé par l'époque fasciste, le carnaval de Naples est prétexte à tous les débordements. La fête est propice à l'exaltation des sentiments. Les normes, les tabous du monde adulte sont masqués », poursuit Hubert Lenoir.

Coelio est follement amoureux de la belle Marianne, mariée par raison au juge Claudio. Trop timide pour se déclarer, il charge son ami Octavé, un débauché et cousin de Claudio, d'être son interprète auprès de Marianne.

Le sujet qui mêle la passion, l'humour, la tendresse et la mort. Pour Hubert Lenoir, « ce choix est un coup de foudre et on ne fait bien que ce que l'on aime. C'est la première fois que nous interprétons une œuvre classique depuis « Equus », de Peter Shaffer. Un regard sur les années quatre-vingt-dix où les jeunes ne trouvent pas leur place dans un monde normalisé, et sombrent dans la délinquance. Les adultes sont, souvent, trop possessifs ».

Entre un libertin jouisseur, Octavé, et un amoureux soumis, Coelio, les deux facettes de la personnalité d'Alfred de Musset apparaissent sur les planches et débouchent sur le plaisir d'un dialogue dont le public se fait écho.

MAISON DU CHAMP-DE-MARS, aujourd'hui à 20 h 30. Tarif : 60 F, 50 F.

Musset à Monplaisir

Des caprices années trente

La mode théâtrale est au dépaysement : Peter Sellars campe ses Mozart à Brooklyn, Jacques Mauclair met Molière à la sauce des années folles. Le théâtre du Totem, jeune compagnie professionnelle de Saint-Brieuc, joue dans l'air du temps. Avec son metteur en scène Hubert Lenoir, il nous propose un Musset rajeuni et insolent, version années trente.

Transposée au XX^e siècle, l'intrigue des « Caprices de Marianne » ne perd rien de son romantisme, ni de son émotion. Si la distribution manque un peu d'homogénéité, on ne peut qu'admirer les personnages-clés : Thierry Peron campe un Octave jouisseur, presque halluciné, qui va jusqu'au bout de sa course éperdue dans un jeu excessif, mais excellent, face à un Coelio romanesque à souhait, incarné avec beaucoup de pudeur par Ivan Ducourneau. L'amour a pour eux les beaux yeux d'Anne Trebouet qui est une Marianne émouvante et attachante. Les trois comédiens ont l'âge du rôle et portent la pièce

sur leurs épaules avec un bel enthousiasme. Le beau décor symboliquement triangulaire de Jack Percher (décorateur connu à Angers pour ses collaborations avec le NTA) souligne bien l'alchimie des relations du trio. Petits reproches : le bruit de la fontaine est un peu obsédant et la mise en scène gagnerait peut-être à un peu plus de sobriété, mais l'ensemble mené tambour battant au rythme de Nino Rota, ne trahit jamais Musset. Et puis, l'on retiendra de biens jolies images : les scènes de carnaval picaresques ; le beau profil de Marianne, agenouillé sur son prie-Dieu et, en final, la poignée de confettis jetée avec désespoir par Octave sur le corps de son ami. Dommage que le public angevin ait un peu boudé la première séance. Il lui reste deux soirées pour courir applaudir le théâtre du Totem à la MPT Monplaisir.

Représentations : ce jeudi 15 et vendredi 16 à 20 h 30.

F. D.

OUEST-FRANCE ANGERS 15/03.90









THEATRE DU TOTEM

**les
bonnes**
Jean Genet

Mise en scène de Hubert LENOIR

Interprètes :

Claire : Bernard VAN HOYE - Solange : Nicolas BERTHOUX - Madame : Laurent THIRY

Scénographie : Jack PERCHER - Création Lumières : Richard FRANÇOIS - Jacky PRAIN

Costumes : Marie-Françoise GUILLAUME - Chorégraphie : Cathy COCHET

Régie Lumière : Jean-Yves MARTEL - Régie Son : Johann LE GALL

Administration : Danièle DESLANDE - Relations Publiques : Maud PARMENTIER

Affiche : Jérôme COUDRAY

Photos : Jean-Claude GRIMAUD

Créé en 1971 par Hubert LENOIR, le THÉÂTRE DU TOTEM est implanté depuis 1977 à SAINT-BRIEUC dans les CÔTES D'ARMOR. Ses activités de création et de diffusion théâtrales s'étendent prioritairement sur la Région Bretagne et le Grand Ouest, mais il rayonne également sur l'hexagone et à l'étranger : Suisse, Allemagne, Pologne...

Le THÉÂTRE DU TOTEM a participé aux "Rencontres Charles Dullin", au "Printemps de Bourges" et à plusieurs reprises au "Festival d'Avignon" où en juillet 1996 ont été présentées "LES BONNES" de Jean GENET.

Avec plus de trente créations à son répertoire, le THÉÂTRE DU TOTEM privilégie les auteurs du XX^e siècle : citons Liliane ATLAN, Jean-Michel RIBES, Roger VITRAC, Philippe ADRIEN, Boris VIAN, Peter SHAFFER, Michel TOURNIER, Edward ALBEE, Jean GENET... Il consacre également une part importante de ses activités à la création de récitals et spectacles poétiques et a rendu hommage aux poètes bretons tels que Xavier GRALL et Yvon LE MEN.

Enfin les comédiens du TOTEM assurent régulièrement un important travail de sensibilisation et de formation théâtrales à l'intérieur des établissements scolaires : collèges, lycées, universités. Ils organisent chaque année en Côtes d'Armor le "PRINTEMPS THÉÂTRAL" une rencontre Européenne de Théâtres lycéens.

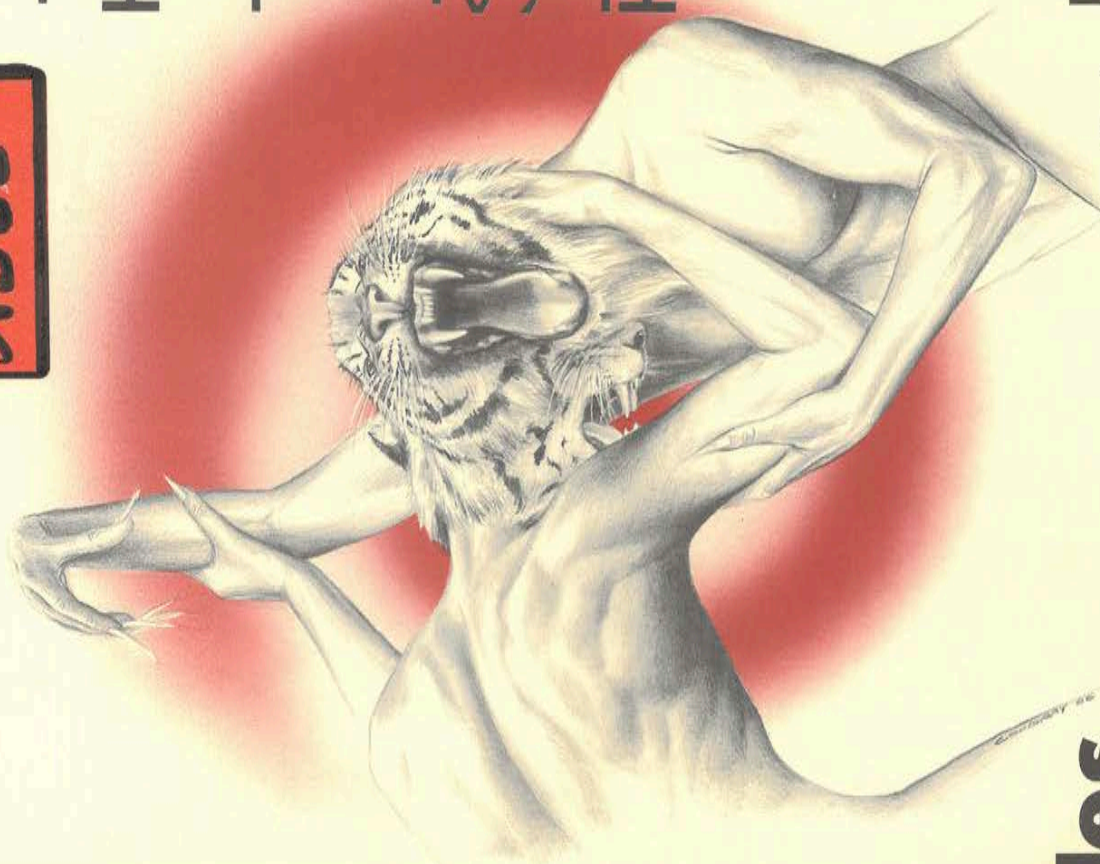


Le Théâtre du Totem est subventionné par le Conseil Régional de Bretagne, le Conseil Général des Côtes d'Armor, la Ville de Saint-Brieuc et le Ministère de l'Éducation Nationale.

CONTACT : THÉÂTRE DU TOTEM, Direction Hubert LENOIR, 4 rue du Moulin à Papier
22000 - SAINT-BRIEUC - Tél. : 02 96 61 29 55 - Fax 02 96 52 13 17

Théâtre du Totem

1989
1995



**les
bonnes**
Jean Genet

Direction :
Hubert LENOIR

Contact :
02 96 61 29 55

N° Licence
220012



Théâtre du Totem

Mardi « Les Bonnes » de Jean Genet

Le théâtre du Totem de Saint-Brieuc, compagnie professionnelle de recherche et de création, dirigée par Hubert Lenoir, mène dans le département une politique de décentralisation à chaque fois que les équipements le permettent.

Le Totem est venu toute la semaine répéter à la salle des fêtes, les comédiens et le metteur en scène ont travaillé sur place, les ultimes répétitions préparant l'ambiance de la « première ».

Pour Hubert Lenoir, « Jean Genet est l'un des grands dramaturges du théâtre contemporain à l'égal de Samuel Becket. La plupart de ses pièces ont été créées à l'étranger avant la France où il est méconnu ».

L'œuvre de Genet est vertigineuse, il voulait un théâtre où les images physiques broient et hypnotisent la sensibilité du spectateur. C'est Genet qui a souhaité que les rôles de femmes soient tenus par des hommes... chaque bonne est un adolescent, lui-même acteur s'adressant à des spectateurs qui, une fois rentrés chez eux constateront que tout y est encore plus faux qu'au théâtre.

Haine et fascination

La pièce de Genet est construite à partir d'un fait divers authentique, une tragédie qui a provoqué un sentiment d'horreur en 1933. Deux sœurs de 28 et 21 ans servantes chez des bourgeois, ont assassiné de manière horrible leur patronne et sa fille. Étaient-elles folles ou victimes d'une oppression sociale ? Traitées sans égards, les deux sœurs, soir après soir, avaient accumulé dans l'obscurité sordide de leur chambre, une rancœur infernale... pendant sept années.

Jean Genet se préoccupe peu des raisons et des motivations, le fait-divers de 1933 lui fournit le thème d'une somptueuse célébration du Mal, il crée un rituel fait de haine et de fascination que les bonnes vont vivre avec une intensité extraordinaire.

Après « Les caprices de Marianne », récemment joué sur la scène guingampaise, le Totem crée un spectacle nouveau, « Les Bonnes » de Jean Genet, spectacle qui sera présenté à la salle des fêtes du Champ-au-Roy mardi 24, puis le jeudi 26 avril au théâtre des Jacobins de Dinan.



Lors d'une répétition, Hubert Lenoir, à gauche, dirige une scène interprétée par Thierry Péron, Claude Morin et Ivan Ducourneau.

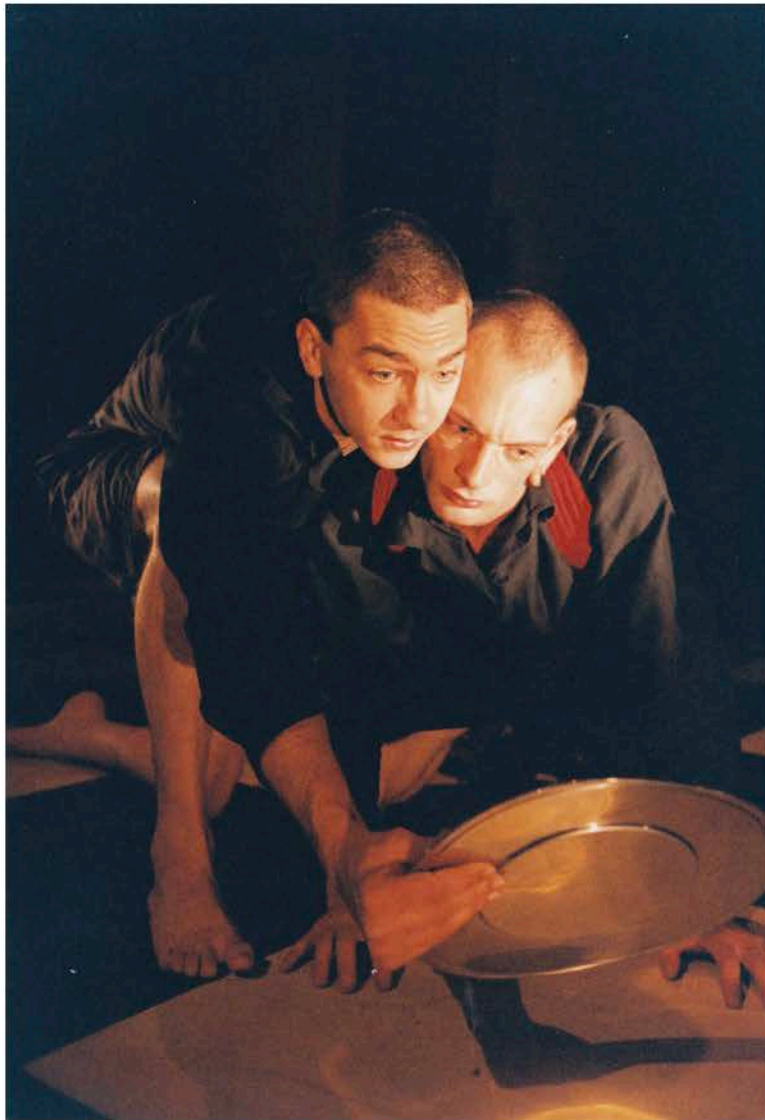
Intense concentration

En traitant du monde des rêves et des apparences, des maudits et des hors-la-loi, Genet nous offre une vision sans précédent de la condition humaine, sa solitude, sa quête futile d'une signification et d'une réalité.

Les comédiens du Totem ont plongé dans la démesure démentielle à partir d'une intense concentration pour projeter dans la salle le trouble intérieur de personnages hors du commun. Un spectacle oppressant qui ne manquera pas d'accrocher, de choquer et de passionner simultanément.











THEATRE DU TOTEM

Direction : Hubert LENOIR

Depuis sa création en 1971, le THÉÂTRE DU TOTEM est au service du théâtre contemporain avec des œuvres de : RIBES, ATLAN, GENET, TOURNIER, SHAFER, ADRIEN, ALBÉE... Il a toujours également donné place à la poésie dans ses activités.

Ses spectacles poétiques :

- 1971 : "A CRIER DANS LES RUINES"
"Le talent des deux acteurs nous bouleverse, nous émeut profondément. Il nous libère, nous donne envie d'aimer, nous donne envie d'agir pour construire un monde meilleur."
LA MARSEILLAISE.
"Spectacle tout à fait émouvant, violent, tendre, grave. Une réussite parfaite telle que nous n'en avons pas vue depuis longtemps."
- 1972 : "LES VOIEURS DE FEU"
"Du vrai travail de professionnel, dépouvé d'effets faciles. Des textes souvent rares et surtout l'art d'attaquer le public par une violente apostrophe, de se l'attacher, de ne plus le lâcher."
JOURNAL DE GENEVE.
"Un enlèvement d'une heure trente qui berce, déçoit, enthousiasme, angosse. "TOTEM", très sacré, communion dans la tête. Deux comédiens qui dispensent un feu d'artifice de mots, de sensations, de débats."
SUD-OUEST.
- 1974 : "L'HERBE A TONNERRE"
"La vigoureuse personnalité des deux comédiens démultiplie la puissance évocatrice du texte : les voix sont amples et assurées. Les compositions gestuelles sont souvent d'une grande beauté. "L'Herbe à tonnerre", spectacle fort, laisse dans son sillage des images inéliminables, dont le souvenir ne s'efface pas aisément."
LA MANCHE-LIBRE.
"Il est des passages du spectacle extrêmement intenses, voire même quasi-insupportables, tellement le jeu des acteurs est puissant. Mais c'est aussi un spectacle d'une forme de liberté."
LE MAINE LIBRE.
- 1975 : "LE PAYS DEZÉRE LE CHAGRIN", d'Yvon LE MEN.
"Je crois au vrai talent d'Yvon LE MEN."
TELERAMA.
"Tout à fait, tout à fait habile et angossé. Il dit, donc, au cri des textes avec beaucoup de conviction et de naturel. Des textes flamboyants, authentiques, revendiqués, et peuplés d'images fugitives."
LIBÉRATION.
- 1984 : "GRAND-BLUES" Hommage à Xavier GRALL.
"Xavier GRALL prend toute sa place, celle qui lui faut pour être un homme. Il nous fait voir, il nous fait sentir que son message était des plus simples et des plus essentiels : le monde est beau, malgré tout ; rien de grand, ni de vrai sans spiritualité authentique."
ARMOR MAGAZINE.
"Une poésie qui ne peut laisser indifférent, touche et émeut chacun d'entre nous. Un hommage qui a su conquérir un public important qui écoute dans un recueillement total avant de laisser échoir son enthousiasme à la fin."
LE TELEGRAMME.
- 1985 : "FRÈRES DE NUIT FILS DU SOLEIL"
"Pour Hubert LENOIR, être seul en scène représente une performance fascinante : réussir à mener les spectateurs en voyage pendant une heure et demie sur un kaléidoscope d'images..."
LE TELEGRAMME.
"Hubert LENOIR a parié, a risqué et gagné. Il ne suffit pas d'écrire que l'acteur est à la hauteur des textes retenus, mieux : il incarne en chacun d'eux, tourmenté, apaisé, sombre, lumineux, opacifié, léger, angossé, heureux. Et chaque fois le spectateur sur Hubert LENOIR, devenu une sorte d'oiseau enchanteré des images."
ARMOR MAGAZINE.



Depuis 1977, le THÉÂTRE DU TOTEM est implanté à SAINT-BRIEUC où il mène une politique de création et d'animation théâtrale et poétique.

Ses activités s'étendent en priorité au Département des CÔTES-D'ARMOR et aux Régions BRETAGNE, NORMANDIE et PAYS DE LOIRE.

Le THÉÂTRE DU TOTEM a participé aux RENCONTRES CHARLES DULIN, au PRINTEMPS DE BOURGES et à plusieurs reprises au FESTIVAL D'AVIGNON.

Parallèlement à la création des spectacles, les comédiens de la compagnie assurent régulièrement :

- ☐ Des animations : sensibilisation au spectacle et au travail du comédien plus particulièrement destiné au public scolaire et le préparant à la représentation.
- ☐ De la formation : sous forme d'atelier ou de stages, nous proposons une découverte du jeu théâtral et des techniques de l'acteur.
- ☐ De la diffusion : nous accueillons régulièrement les productions d'autres compagnies.

2, rue Vicairie, 22000 SAINT-BRIEUC. Tél. 96 61 29 55

LE THÉÂTRE DU TOTEM EST SUBVENTIONNÉ PAR LA MAIRIE DE SAINT-BRIEUC, LE CONSEIL GÉNÉRAL DES CÔTES-D'ARMOR, LE CONSEIL RÉGIONAL DE BRETAGNE, LE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE.

Théâtre du Totem

Direction : Hubert LENOIR, Tél. 96 61 29 55

Rimb. un ange en exil

IMPRIMERIE YVES JACO - ST-BRIEUC

Rimbaud, un ange en exil Mère de feu, fils d'éther...

Arthur Rimbaud et la Rimbe, sa mère, réunis sur scène... Oui, ils ont osé au théâtre du Totem. Une confrontation magique à partir des textes du poète et du livre de Xavier Grall; un même sang, deux vies, deux philosophies pour un éclairage inattendu de « l'ange en exil ».

Rien d'étonnant, Hubert Lenoir avait annoncé la couleur; en fou furieux de Rimbaud, il ne pouvait laisser passer le centième anniversaire de la mort du poète, surtout pour le vingtième anniversaire du Totem.

Anniversaire toujours; celui de la mort de Xavier Grall, dix ans déjà. Xavier Grall par qui Jack Percher, vieux complice du Totem (Equus, Marianne, Vendredi, Les Bonnes...), a découvert un autre Rimbaud. C'était entendu; il s'occuperait de la mise en scène de « Rimb. un ange en exil ».

En quête d'absolu

Pas question pour Hubert Lenoir de laisser passer pareille occasion de s'offrir le plaisir d'interpréter le poète maudit pour une saison en enfer. « Rimbaud était à la littérature ce que Mozart a été pour la musique; cet adolescent

plein de rage et de révolte, qui rejoint l'angoisse d'une génération d'aujourd'hui... Après lui, on ne pouvait plus écrire de la même façon »... Folle et irrésistible attirance de l'errance du bateau ivre, aussi; comment, de fait, résister, en tant qu'acteur accompli, à cette quête d'une autre vie, de l'absolu. D'user de son talent comme sauf-conduit pour prendre la place du « poète voleur de feu »...

Pour jouer celle qui donna vie à ce génie turbulent, il fallait une femme d'exception. Sylvie Le Faucheur s'est glissée à merveille dans la peau de Vitalie Cuif. La « mother, la Daromphe » comme l'appellera encore Arthur; une fermière courageuse, une femme simple, qui se disait vouée « à toutes les souffrances de la vie ».

Un autre regard

Le regard de cette femme, son histoire ont captivé Jack Percher. Parce qu'ils font découvrir d'autres facettes de la personnalité d'Arthur Rimbaud. D'où le parti pris d'un riche face à face. Totale-ment surréaliste bien sûr que ce dialogue entre un Rimbaud déjà mort, reconnu, et La Rimbe, si terreste, si terrienne. Deux parcours

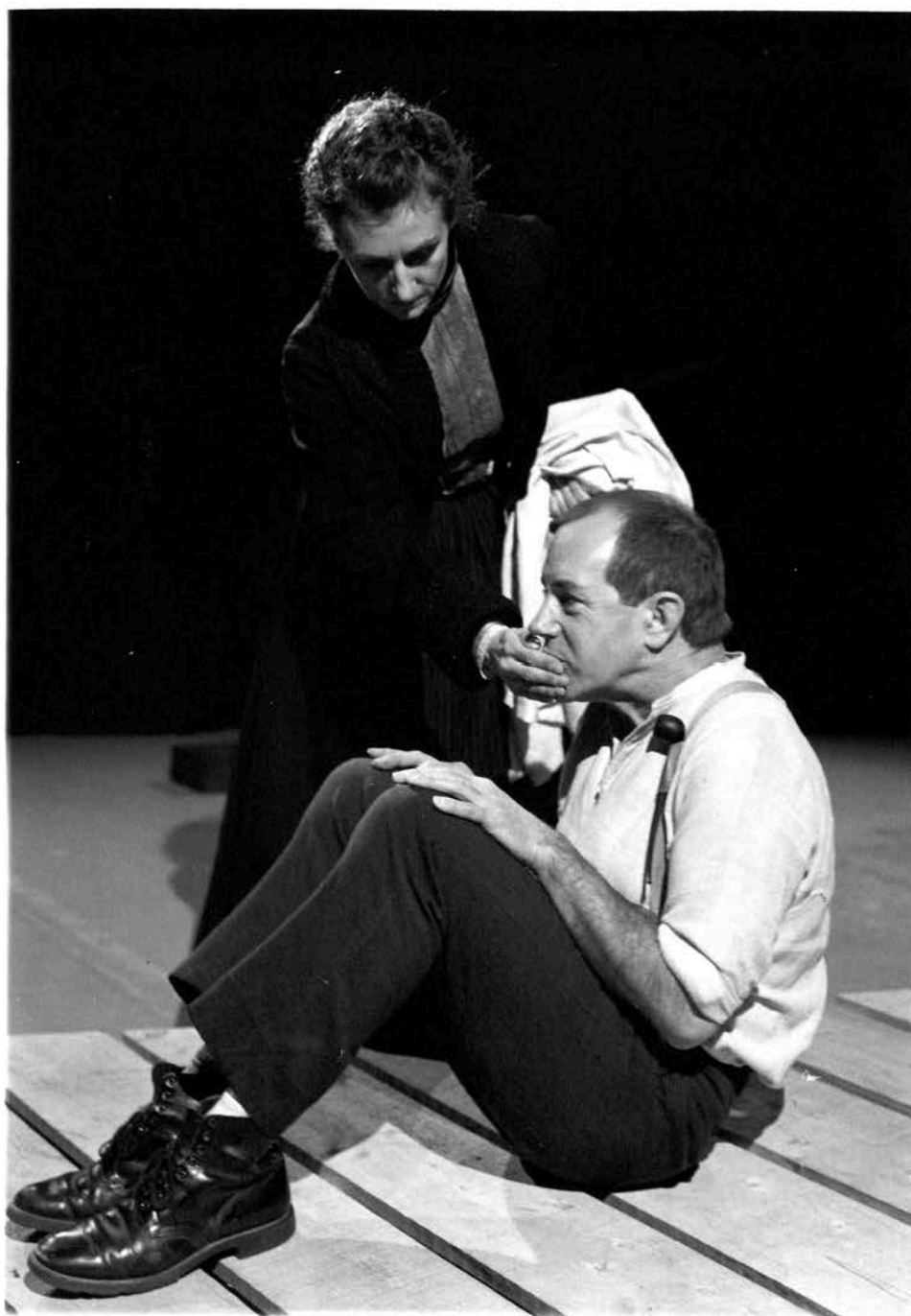
qui se croisent, se divisent; des effets de miroir guidés avant tout par le pouvoir des mots. Un duel d'amour et de haine entre deux êtres si dissemblables en apparence; chacun brûlant sa ligne de vie à sa façon, ivre de liberté. Sacrée famille; celle des hommes en fait...

Hervé QUEILLÉ

En tournée

Première au palais des congrès de Loudéac le samedi 2 novembre à 20h30 puis, le 5 à la salle des fêtes de Rostrenen, le 7 au théâtre des Jacobins à Dinan, les 12, 13 et 14 à Brest, les 20 et 21 à Quimper, les 26, 27 et 28 à Rennes, le 3 décembre à Saint-Malo et le 10 à la salle des fêtes de Guingamp.

Une représentation est également envisagée à Saint-Brieuc, la municipalité ayant attribué une subvention au Totem pour qu'il puisse louer la salle du CAC. Après Noël, la troupe poursuivra sa tournée à travers le grand-Ouest et le Sud-Ouest.



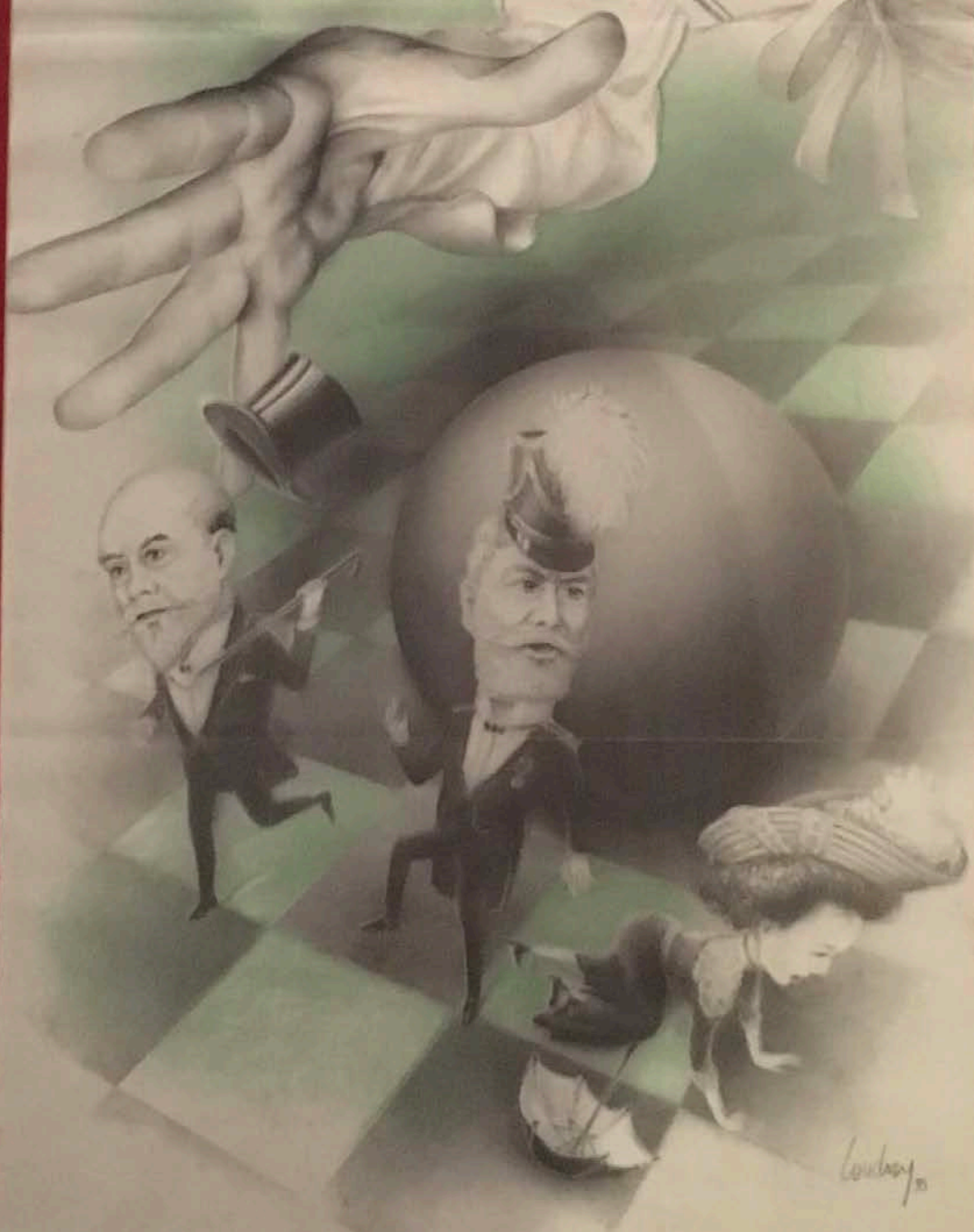




Roger Vitrac

Victor

ou
les enfants au pouvoir



Théâtre du Totem

« Victor ou... les enfants au pouvoir » : Hubert Lenoir a savouré son nouveau succès



Un damier pour décor. Victor joue et perd.

Une bonne centaine de personnes mercredi soir et 300 mardi soir se sont rendues au théâtre pour la nouvelle pièce du Totem, « Victor ou les enfants au pouvoir » de Roger Vitrac. « Du théâtre comme celui là, on en redemanderait », a dit une Langueusienne à la sortie. Une petite phrase qui a fait chaud au cœur d'Hubert Lenoir.

Décors sobres et simples, comme sait les imaginer le Totem : un damier ou un plateau d'échecs pour signifier les jeux de l'enfant dans un monde où les adultes sont grotesques et bouffons ; une distribution bien menée ; un scénario satirique où la parabole, le conte peuvent trouver un sens !..

Et quelle modernité ! Cette pièce, écrite en 1928, est d'une insolente actualité. Le fils est devenu adulte à neuf ans. Du haut de ses 1,80 m, il n'a plus rien à espérer, à découvrir, à conquérir...

Bref, Victor, c'est l'histoire de l'enfant roi, celui des années 80. Devenu tuteur de ses parents,

l'enfant-adulte devient le détecteur des mécanismes sociaux.

C'est lourd, sans issue, fort de tensions et André Breton écrivait à propos de cette pièce : « Victor, c'est le cri de l'enfant que nous avons tué ».

Satire et tendresse

Hubert Lenoir a goûté son succès. Durant toute la pièce, accoudé à un poteau de salle, seul dans l'ombre, il a guetté le jeu de ses acteurs en murmurant le texte. Cette pièce, il la connaît par cœur. Il y a 20 ans, il avait lui-même joué Victor. Pas étonnant qu'il ait choisi un tel thème pour sa création 93. Elle est dans le droit fil de tout ce qu'a joué le Totem à Saint-Brieuc depuis 1977.

Des pièces à thème, généralement peu connues, où toujours la satire est féroce et la tendresse à fleur de peau.

« Victor » poursuit sa tournée bretonne jusqu'au 29 novembre. Il sera joué ce soir au Palais des congrès de Perros-Guirec ; lundi 22 novembre à Lamballe et le 29 novembre à Paimpol.

En 1995, « Victor » sera joué en tournée nationale. En janvier-février 1994, Hubert Lenoir mettra en scène Genet.

VICTOR OU LES ENFANTS AU POUVOIR

de Roger VITRAC

OUEST - FRANCE / SAINT BRIEUC le vendredi 19 novembre 1993

La nouvelle pièce du Totem à la Passerelle **Victor, entre théâtre et caf'conc**

Le théâtre du Totem présentait mardi et mercredi sa nouvelle création, la pièce de Roger Vitrac, « Victor ou les enfants au pouvoir ». Une pièce de 1928, dont les répliques font encore mouche aujourd'hui.

Victor, c'est un enfant de neuf ans. Trop intelligent et trop grand (1,80 m) pour son âge, il jauge le monde des adultes, le juge, le manipule même. Surtout le soir de son anniversaire où, pour une fois, tout est permis. De boire du

champagne, de faire croire à la famille que la bonne a cassé le vase de Sèvres (symbole parfait de la petite bourgeoisie), de laisser entendre au papa qu'on connaît bien sa liaison avec la voisine, de se moquer du patriotisme affirmé de toute une société (la pièce se situe en 1909, quelques années avant la grande « boucherie » de 1914/1918).

Dérision

Hubert Lenoir, qui assure la mise en scène du spectacle, a choisi de privilégier le côté déri-

sion, avec des chansons de l'époque et de l'opéra-bouffe. Ce qui donne un aspect très vivant, type caf'conc, avec des comédiens-chanteurs toujours justes. Il y a notamment Florence Joubert qui joue à ravir la petite Esther, compagne de jeux de Victor.

En revanche, pour le moment du moins (mais la pièce n'en est qu'à ses débuts en tournée), Victor, sur scène de bout en bout, est moins crédible, comme s'il n'avait pas clairement choisi son camp, enfant surdoué ou adulte malgré lui. Tout l'enjeu du spectacle, pourtant !

Josiane GUÉGUEN.







LA CANTATRICE CHAUVE

de Eugène IONESCO

1998



Théâtre du Totem

Direction : Hubert LENOIR
Contact : 02 96 61 29 55
N° Licence 220012
CULTURE
Communication
BRETAGNE
CENTRE D'ARTS
SCENIQUES

Créé en 1971, par Hubert LENOIR, Le THEATRE du TOTEM est implanté depuis 1977 à SAINT-BRIEUC dans les Côtes d'Armor. Ses activités de création et de diffusion théâtrales s'étendent prioritairement sur la région Bretagne et le Grand Ouest, mais il rayonne également sur l'hexagone et à l'étranger : Suisse, Allemagne, Pologne...

Le THEATRE du TOTEM a participé aux "Rencontres Charles Dullin", au "Printemps de Bourges" et à plusieurs reprises au "Festival Off d'Avignon" où en juillet 1996 ont été présentées "LES BONNES" de Jean Genet.

Le THEATRE du TOTEM privilégie les auteurs du XX^e siècle, citons : Liliane ATLAN, Jean Michel RIBES, Roger VITRAC, Philippe ADRIEN, Boris VIAN, Peter SHAFFER, Michel TOURNIER, Edward ALBEE, Jean GENET... Il consacre également une part importante de ses activités à la création de récitals et spectacles poétiques et a rendu hommage aux poètes bretons tels que Xavier GRALL et Yvon LE MEN.

Enfin les comédiens du TOTEM assurent régulièrement un important travail de sensibilisation et de formation théâtrales à l'intérieur des établissements scolaires : collèges, lycées, universités. Ils organisent chaque année en Côtes d'Armor le "PRINTEMPS THEATRAL", une rencontre européenne de Théâtre Lycéen.

**LA CANTATRICE
CHAUVE**

- Mise en scène : Hubert LENOIR
- Scénographie et lumières : Jack PERCHER
- Costumes : Marie-Françoise GUILLAUME
- Régie : Ahmed BENAMMOUR, Jean-Yves MARTEL
- Avec : Jean-Christophe ASTOUL, Christophe DUFFAY, Marie-Laure MARCHAND, Catherine POISSON, Pierre SEVERIN, Delphine VESPIER.
- Administration : Danièle DESLANDE
- Relations publiques : Jérôme LAUPRETRE
- Dessin : Jean LEROUX
- Photos : Roland TREMORAIN
- Construction décors : Henri GALLARD

CONTACT : THEATRE du TOTEM Direction Hubert LENOIR - 4 rue du Moulin à papier
22000 SAINT BRIEUC - Tél : 02 96 61 29 55 - Fax : 02 96 53 13 17

Le théâtre du Totem dans «La cantatrice chauve» d'Eugène Ionesco

Quand le non-sens déchaîne le rire

Merveilleusement servie par la mise en scène déllrante du théâtre du Totem, «La cantatrice chauve» a été fort bien accueillie du public aiglon, jeudi dernier. La salle de Verdun a retenti des rires des 250 personnes, découvrant ce chef-d'œuvre de l'humour absurde, irrésistiblement burlesque.

Six comédiens sont en scène... Les Smith reçoivent les Martin; une bonne pour le moins suggestive et un commandant des pompiers font aussi partie de cette étrange rencontre... «Rien n'arrive, personne n'a rien à dire, c'est tout à fait comme dans la vie!» Et c'est très «drôle, enlevé, superbe», de l'avis des passionnés de théâtre, habitués de la saison culturelle, ravis que le jeune public trouve aussi du plaisir dans ce texte insolent dont le célèbre «non-sens» a désormais basculé dans le registre classique.

Bien décoiffée par le Totem dans cette version osée, la pièce d'Eugène Ionesco n'y laisse pas une plume, trouvant dans la parodie de théâtre de boulevard l'effet de ridicule des personnages et des situations.

Loufoques, cocasses, délirants, les dialogues s'enchaînent, jusqu'à s'interrompre en pleine conversa-



Du rire et de la fantaisie, pour «La cantatrice chauve», superbement interprétée par le théâtre du Totem.

tion: de longues minutes de silence s'imposent alors au spectateur!

Des minutes très longues, ayant pour effet de surprendre la salle, mais qui s'inscrivent finalement dans la fantaisie bouffonne de la pièce.

Le public apprécie la déstabil-

sation, et c'est peut-être sur une impression d'insolence intelligente que le Totem laissera les Aiglons ce soir-là.

Le théâtre du Totem, créé en 1971 par Hubert Lenoir, est implanté à Saint-Brieuc; il diffuse ses créations sur la région grand ouest mais aussi

à l'étranger, et fait le choix de sensibiliser les élèves des collèges et lycées à la formation théâtrale. Avec les comédiens Jean-Christophe Astoul, Christophe Duffay, Marie-Laure Marchand, Catherine Poisson, Pierre Séverin, et Delphine Vespier.

OUEST FRANCE

L'AIGLE le 24 Novembre 99

Eugène Ionesco à Bleu Pluriel

Le Totem monte « La Cantatrice chauve » sur un air de farce tragique.

Le théâtre du Totem de Saint-Brieuc vient d'entamer une résidence à Bleu Pluriel. Dans cette salle de l'agglomération briochine, la compagnie va répéter et peaufiner sa création de la « Cantatrice chauve », d'Eugène Ionesco. La résidence est l'occasion d'aller à la rencontre du public, lors de lectures-spectacles ou de répétitions publiques. « Elles permettent au spectateur d'appréhender les techniques de comédie, de suivre les étapes menant à la création au travers de travaux qui vont de la construction des personnages à la scénographie », explique Hubert Lenoir, metteur en scène du Totem. La première aura lieu le 13 octobre.

Détenant le record absolu de représentations, la pièce est jouée sans interruption depuis 1957. La « Cantatrice chauve » fait partie des grands classiques du répertoire contemporain. « Mais cela n'enlève en rien à sa force subversive, très violente



La Cantatrice chauve sera créée le 13 octobre à Bleu Pluriel.

et aussi très drôle. » Cette œuvre majeure du théâtre de l'absurde évoque la tragédie du langage et de l'incommunicabilité. « Ionesco, dans cette pièce de jeunesse, s'est beaucoup inspiré

de formules toutes faites qu'il a puisées dans la méthode Assimil. Elles sont une sorte de délire verbal, révélateur d'un vide existentiel qui bascule vite dans la dérision. »

Avec une drôlerie grinçante, ce catalogue de causeries quotidiennes, où la stupidité humaine se dépose en sentences et dictons, nous met face à nos conversations et donc, face à nous-mêmes.

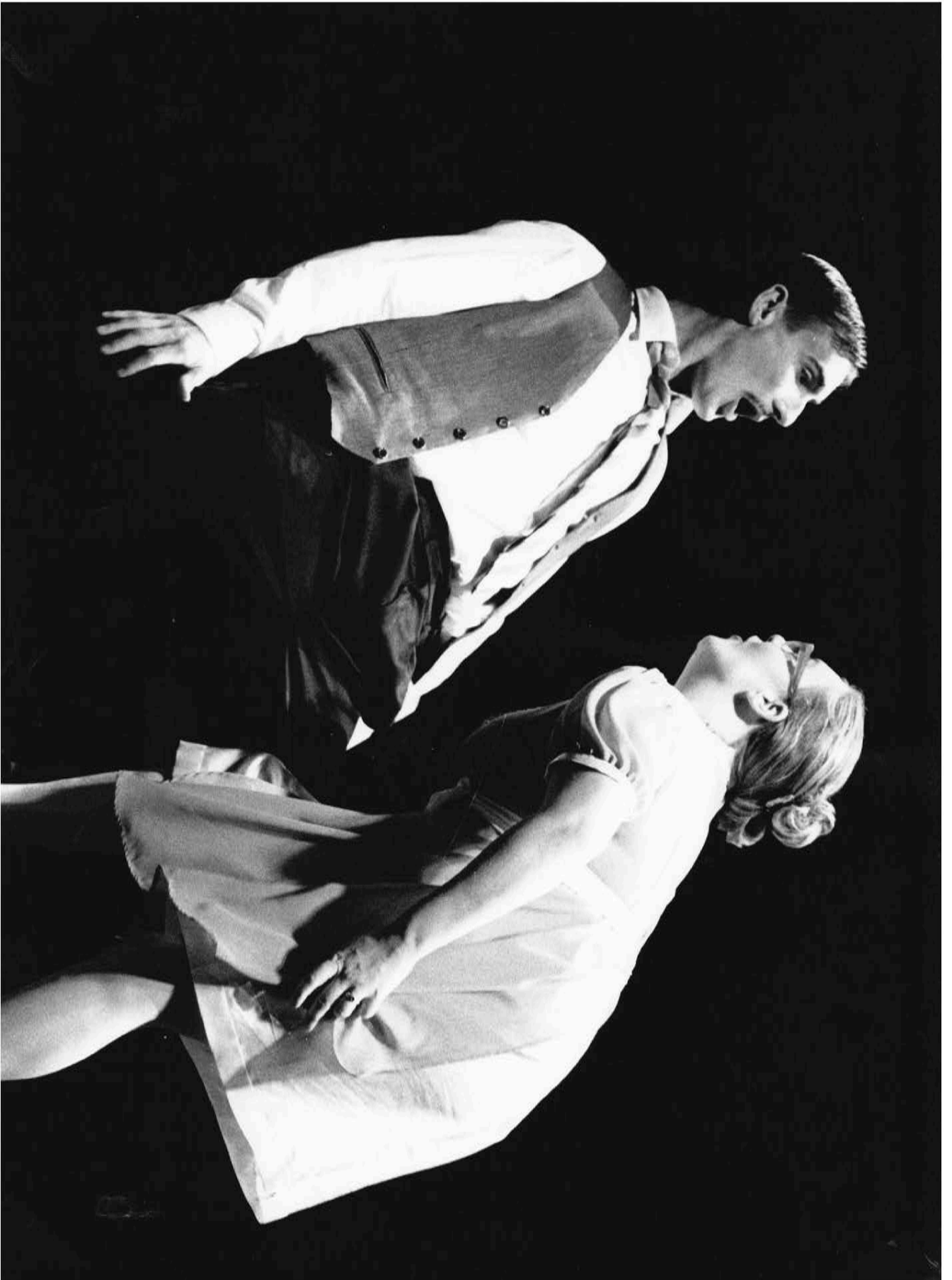
Avec « La Cantatrice chauve », Ionesco perpétuait, la tradition des grands auteurs de l'absurde, Beckett, Tardieu, qui donnèrent chacun de la condition humaine l'image la plus désolée. « Mais le tragique le dispute au comique, mettant à jour avec un humour ravageur le vide des êtres et de leur existence », poursuit Hubert Lenoir. Entre grand-guignolesque et tragique, « La Cantatrice chauve » est une farce jubilatoire pour les comédiens et le public.

Pratique : Le Totem en résidence jusqu'à la création de la pièce. Répétitions publiques : mardi 6 octobre à 20 h 30 et jeudi 8 octobre à 14 h 30.

QUEST FRANCE
Samedi 3 Octobre







Château du Tochem

REFERENCE: 220137

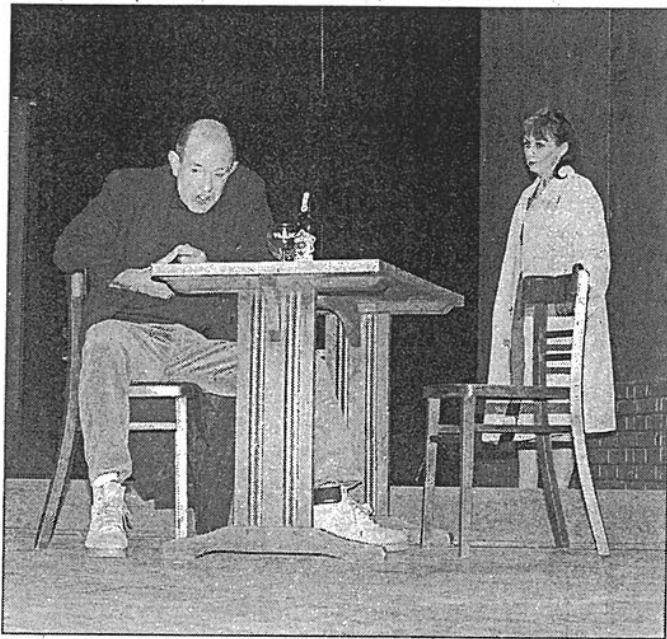


Michael Thompson • Calligraphy: Guy Macquod

Diagram A' = 60°C. 10

[illegible]

Une « joute poétique » de la Compagnie du Totem inspirée par Xavier Grall



Cathy Poisson et Hubert Lenoir ont interprété un spectacle « difficile »

Devant un espace scénique dépouillé, deux comédiens, Cathy Poisson et Hubert Le Noir, de la Compagnie du Totem de Saint-Brieuc, ont fait résonner les mots, vibrer les verbes de l'« homme qui habitait son nom », extrait des œuvres du poète à l'« éternelle quête » Xavier Grall.

Un petit public assistait lundi soir à un spectacle tour à tour envoûtant, nostalgique, incantatoire. Des mélodies, souples, félines, simultanément creusées de

remous, d'un poète toujours en quête de lui ou de l'autre, quête mystique, hantée de mélancolies, qui célèbre la « Messe de l'Univers ».

Le Théâtre du Totem, qui rayonne depuis 1971 sur l'hexagone et à l'étranger, a comblé ce soir un public qui retiendra la mesure et la démesure de Xavier Grall : « Le monde est beau malgré tout, rien de grand ni de vrai, sans spiritualité authentique ». Xavier Grall s'est éteint en 1981.



LE ROI SE MEURT

Eugène IONESCO

THEATRE DU TOTEM



Le Totem a ouvert la saison de Bleu Pluriel avec Ionesco **La mort du roi très applaudie**

Le « Roi se meurt », d'Eugène Ionesco, a ouvert, jeudi soir, la saison de Bleu Pluriel. Un beau succès pour le théâtre du Totem.

A la fin de la première du « Roi se meurt », jeudi soir, les applaudissements fusent, longuement. Avec le théâtre du Totem, Bleu Pluriel, l'espace culturel de Trégueux, a réussi l'ouverture de sa saison. Parmi les spectateurs, de nombreux lycéens. Ces dernières semaines, ils ont dialogué avec les acteurs et le metteur en scène, Jack Percher. Certains ont assisté à des répétitions publiques. Cette approche du théâtre - de l'élaboration à la première d'une création - a été permise par la Résidence de la compagnie briochine à Trégueux, pendant deux semaines.

Pendant une heure et demie, les 350 spectateurs ont assisté à la lente agonie de Béranger I^{er}, roi fantoche d'un royaume rétréci comme peau de chagrin. Une agonie souvent ridicule, parfois émouvante, scandée de soubresauts. Le roi malade ne veut pas mourir. Il feint de croire en l'immortalité de son pouvoir, se débat avec ses angoisses. Veut nous apitoyer. Mais se révèle un impitoyable tyran, indifférent au sort de son peuple. Autour de lui, ses bouf-



Entouré de ses deux épouses et de son médecin, Béranger I^{er} ne veut pas mourir.

fons jouent la comédie du pouvoir. Deux reines rivales, un médecin aussi vaniteux que dange-reux, observés par un garde qui n'a plus rien à garder et Juliette, la femme de ménage, qui se révèle peu à peu la plus volontaire de tous.

La mise en scène de Jack Percher, tout comme le décor (une

scène biscornue où tournent en rond les protagonistes, des portiques dépouillés...) pointent le dérisoire et le pathétique de cette lutte de pouvoir. Le garde et Juliette peuvent rire et danser au son du « Beau Danube bleu ». La salle du trône est devenue le tombeau du roi et de tous les prétendants à sa succession.

OUEST-FRANCE SAINT BRIEUC 27 - 28 SEPTEMBRE 2001

La compagnie briochine est en résidence à Bleu Pluriel, à Tréguex Le Totem à la rencontre du public

Le Théâtre du Totem est en résidence à Bleu Pluriel, à Tréguex. Le public est invité à assister à certaines répétitions de sa prochaine création du *Roi se meurt*. La pièce d'Eugène Ionesco sera jouée à la fin du mois.

Depuis le début de la semaine, le Théâtre du Totem est installé à Tréguex, dans la salle de spectacle de Bleu Pluriel. Il y peaufine son interprétation de la pièce d'Eugène Ionesco, *Le roi se meurt*. Les matinées sont consacrées au travail technique, les après-midi aux répétitions. La compagnie briochine se sent un peu chez elle ici. « Nous entretenons des relations très amicales et chaleureuses avec l'équipe de Bleu Pluriel », témoigne Jérôme Lauprete, administrateur de la compagnie. Déjà, en 1998, la création d'une autre œuvre de Ionesco, *La Cantatrice chauve*, avait donné lieu à une première résidence du Théâtre du Totem à Tréguex.

« Des conditions optimales »

« Cela s'était très bien passé, se souvient Jérôme Lauprete. Nous avions envie de réitérer l'expérience ; Jérôme Gourdaïs, le di-

recteur de Bleu Pluriel était prêt à nous accueillir. »

A Bleu Pluriel, « nous trouvons un cadre de travail qui permet de créer dans des conditions optimales », se réjouit Jérôme Lauprete. Surtout, la troupe est heureuse de « renouer avec la population de Tréguex et des environs. La curiosité, les interrogations du public peuvent remettre en cause notre mise en scène. » Depuis sa création, en 1971, le Totem a toujours défendu cette démarche en direction du public. Et notamment vers « un public qui n'est pas acquis au théâtre, vers les jeunes, en intervenant en milieu scolaire. C'est aussi notre raison d'exister. Et c'est vital pour l'avenir du théâtre de contribuer ainsi au renouvellement de son public. »

Pour les six acteurs (dont le directeur fondateur de la compagnie, Hubert Lenoir), le metteur en scène Jack Percher, la costumière, le décorateur, la rencontre avec le public permet aussi « d'expliquer leur métier, de montrer leur passion. Il est très intéressant d'assister à une répétition, de voir comment se construit une scène, de comprendre les partis pris de mise en scène. Et cela ne gâche pas le plaisir d'assister à la représentation du spectacle. Ce sont deux choses com-

plètement différentes », assure Jérôme Lauprete. Après chaque répétition publique, les spectateurs sont appelés à réagir, à dialoguer avec les acteurs.

Avec cette nouvelle création, sur laquelle elle travaille depuis le mois de mai, la compagnie célèbre ses 30 ans. Depuis 1971, elle a exploré le théâtre contemporain, créant et diffusant notamment des œuvres de Jean Genet, Lilliane Atlan, Jean-Michel Ribes, Boris Vian... « Nous souhaitons continuer à valoir l'œuvre de Ionesco. *Le roi se meurt* en montre une autre palette, moins exubérante que *La Cantatrice*, mais tout autant loufoque et déroutante, raconte Jérôme Lauprete. Il s'agit d'une de ses pièces les plus profondes. Elle aborde un sujet grave traité d'une façon dérisoire, celui des luttes de pouvoir autour de la mort annoncée d'un roi. C'est un thème universel. »

Après sa création à Tréguex, le spectacle, déjà programmé sur différentes scènes du grand Ouest, semble promis à un bel avenir. « Il devrait tourner au moins trois saisons », espère Jérôme Lauprete.

Pratique. Avant les représentations du 27 et 28 septembre (85,30 F ou 13 € ; réduit 78,20 F ou 12 € ; jeunes, 39,40 F ou 6 €), le public est invité à vivre le travail de



Pendant deux semaines, les membres du Théâtre du Totem donnent rendez-vous au public, à Tréguex, pour découvrir leur travail de création.

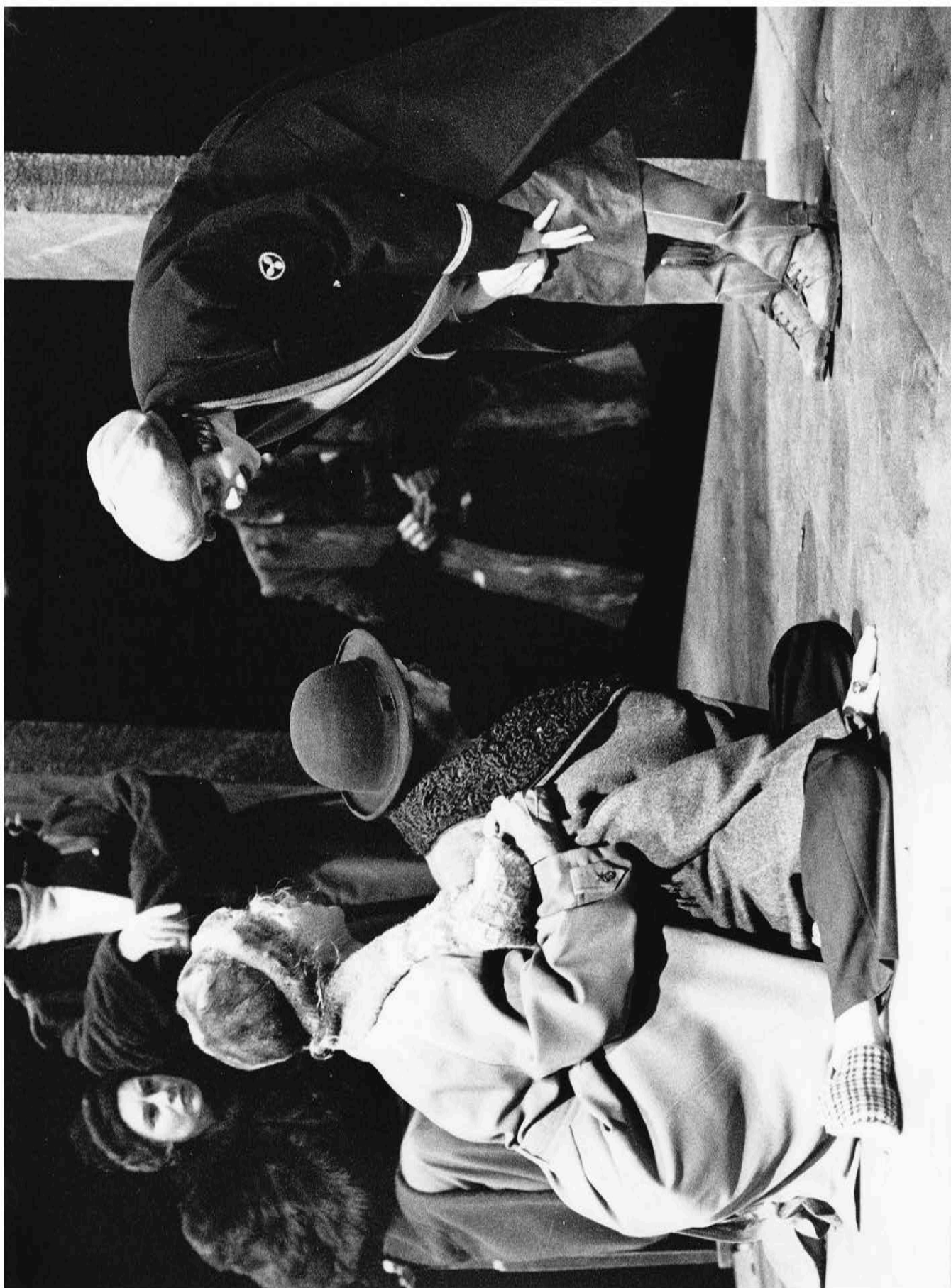
création du Théâtre du Totem. Ce mercredi à 18 h 30, intervention de Jack Percher ; jeudi 20 et lundi 24 septembre, répétitions publiques à l'intention des collèges et lycées ; vendredi 21 et mardi 25 à 18 h 30, répétition tout public. Entrée libre, information et réservation à Bleu Pluriel, 02 96 71 33 15.

Didier BLIN.









THEATRE DU TOTEM

LE BAISER DE LA VEUVE

Israël Horovitz

adaptation d'Eric Kahane



Éditions du Totem - 2014 - 128 pages - 12,90 €







Théâtre du ———★
TOTEM

Le JOUVEUR

d'après Goldoni



bleu**pluriel**



4 rue du moulin à papier - 22000 St-Brieuc - 02 96 61 29 55 - www.theatredutotem.com

Théâtre : Le joueur conquiert le public de Bleu pluriel

Tréguen - 26 Janvier 2014



Crédit photos Christelle Anthoine

« Si je joue, il est impossible qu'à la longue je ne gagne pas ! » C'est bien le jeu et son addiction que le théâtre du Totem a voulu mettre en évidence dans sa nouvelle création, baptisée *Le joueur*, et jouée pour la première fois, vendredi soir, à Bleu pluriel. Cette pièce décalée et drôle, remplie de quiproquos, a conquis le public. Autant que l'astucieux décor, style années 60, en perpétuel mouvement.

Ce soir, le Totem dévoile « Le joueur »

Saint-Brieuc - 24 Janvier 2014 – Véronique Constance – Crédit photo Christelle Anthoine



Crédit photos Christelle Anthoine

Si cette pièce date du XVIII^e siècle, le thème n'en est pas moins d'actualité puisqu'il s'agit des addictions. La première se déroule sur la scène de Bleu-Pluriel, à Tréguen.

« Bon, maintenant, ce n'est pas le tout. À un moment donné, il faut bien y aller ! », lance avec humour Zouliha Magri.

Jeudi, dans la salle de Bleu-Pluriel, à Tréguen. J -1 avant la première de la nouvelle création du Théâtre du Totem : *Le joueur*, d'après Goldoni. Dans cette pièce du XVIII^e siècle, l'auteur narre les péripéties de Florindo, obsédé par le jeu et très à l'aise avec lui.

Mais un jour, il a le revers de la médaille. Orgueilleux, cet homme, promis à un avenir tout tracé, va se faire déplumer. Il va devoir courir après l'argent qu'il a perdu. Mensonges, dettes, manipulation... Commence alors une lente descente aux enfers.

Décor en mouvement

Assis dans les gradins, Zouliha Magri et Christophe Duffay, comédiens et metteurs en scène, piétinent d'impatience avant le jour J. Après plusieurs périodes de travail durant lesquelles ils ont dépoussiéré, débroussaillé, réécrit la pièce, planté le décor, travaillé les scènes chantées et pantomimes, bossé la justesse, la lumière, etc. « **Même si nous avons eu des regards extérieurs tout au long de notre travail, nous avons enfin hâte de voir les premiers retours, réactions, rires... du public.** »

Le plus dur à mettre en place pour cette création ? « **La manipulation du décor, en perpétuel mouvement, confie Zouliha Magri. Une mécanique qui ne doit surtout pas prendre le dessus sur la justesse du jeu.** » Il y a eu aussi des moments de doute.

Un décor inspiré des années soixante. Tout comme les costumes colorés confectionnés par Hervé Vital, qui avait réalisé ceux des personnages de *L'épreuve*, de Marivaux, précédente création du Théâtre du Totem.

Mais nous n'en saurons pas plus. Les deux artistes ne veulent pas tout dévoiler avant la première, qui se déroulera ce vendredi soir, à Bleu-Pluriel. Une pièce à suspense où rebondissements, malentendus, quiproquos... vont tenir en haleine le public jusqu'à la fin, promettent Zouliha Magri et Christophe Duffay.







MARIVAUX L'épreuve.

Théâtre du



Licence 220383

Contact : 02 96 61 29 55











LE THÉÂTRE DU TOTEM PRÉSENTE

Et dans le vent, se dénoua mon cœur

Spectacle poétique

Voix : Hubert Lenoir • Accordéon : Régis Huiban • Saxophone : Gildas Le Buhé

MISE EN SCÈNE DELPHINE VESPIER



Photo : Véronique Le Cuff - Conception : Un bruit qui court...



Contacts : 02 96 61 29 55 • theatredutotem@free.fr |

Portrait de Famille

de Denise BONAL



Qui des Rêves

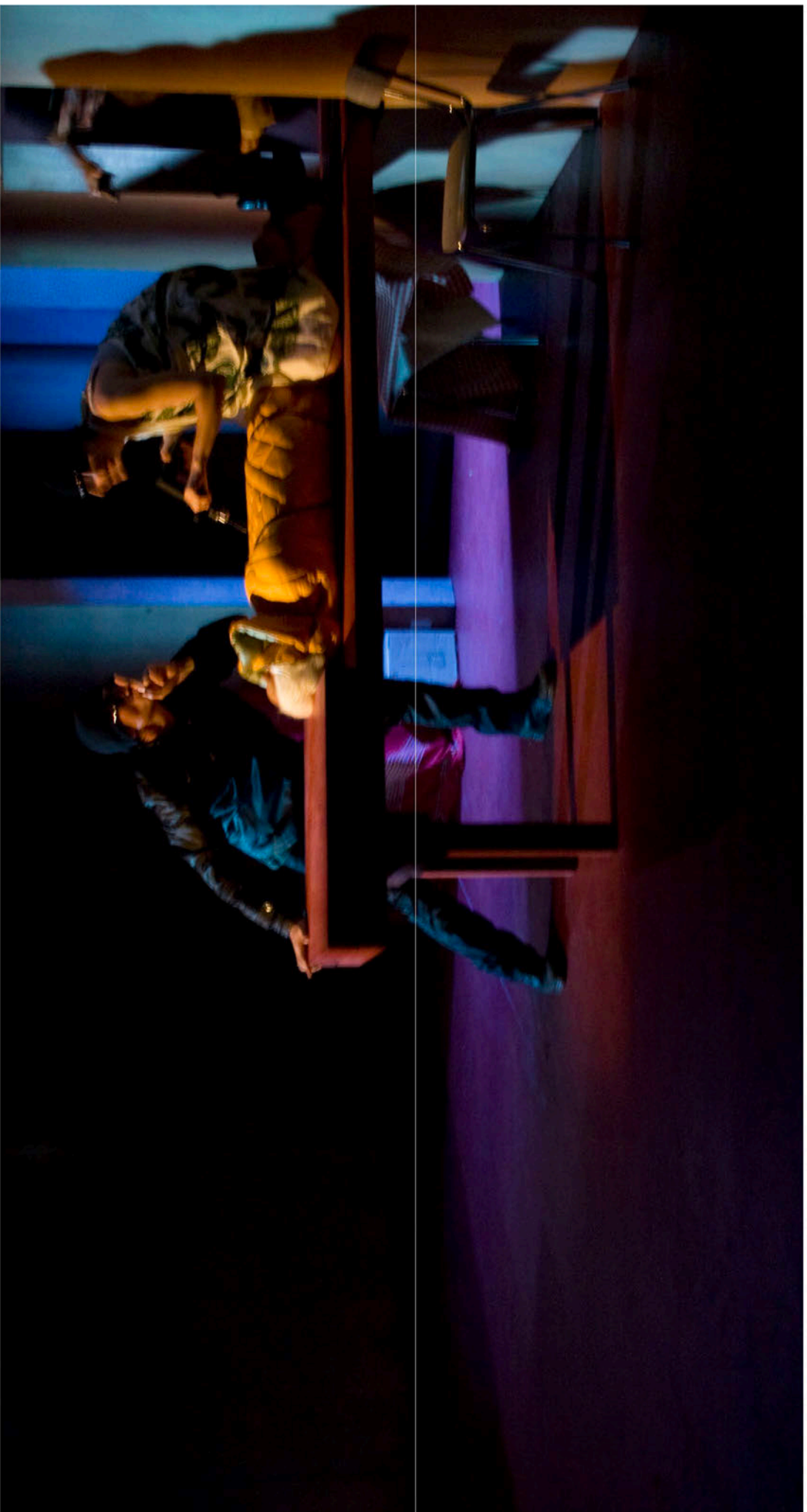


AVEC LE SOUTIEN DU PALAIS DES CONGRÈS DE LOUDEAC, DE LA SALLE ATHÉNA DE LA FERTÉ BERNARD, DE CAPESTRAN DE BINIC, DE CAPELLIA DE LA CHAPELLE SUR ERDRE, DE L'ESPACE DELTA DE PLEURTUIT ET DU THÉÂTRE JULIETTE DROUET DE FOUGÈRES.

Théâtre du Totem

TÉL. : 02 96 61 29 55
HTTP://theatredutotem.free.fr

LICENCE : 2-1007389



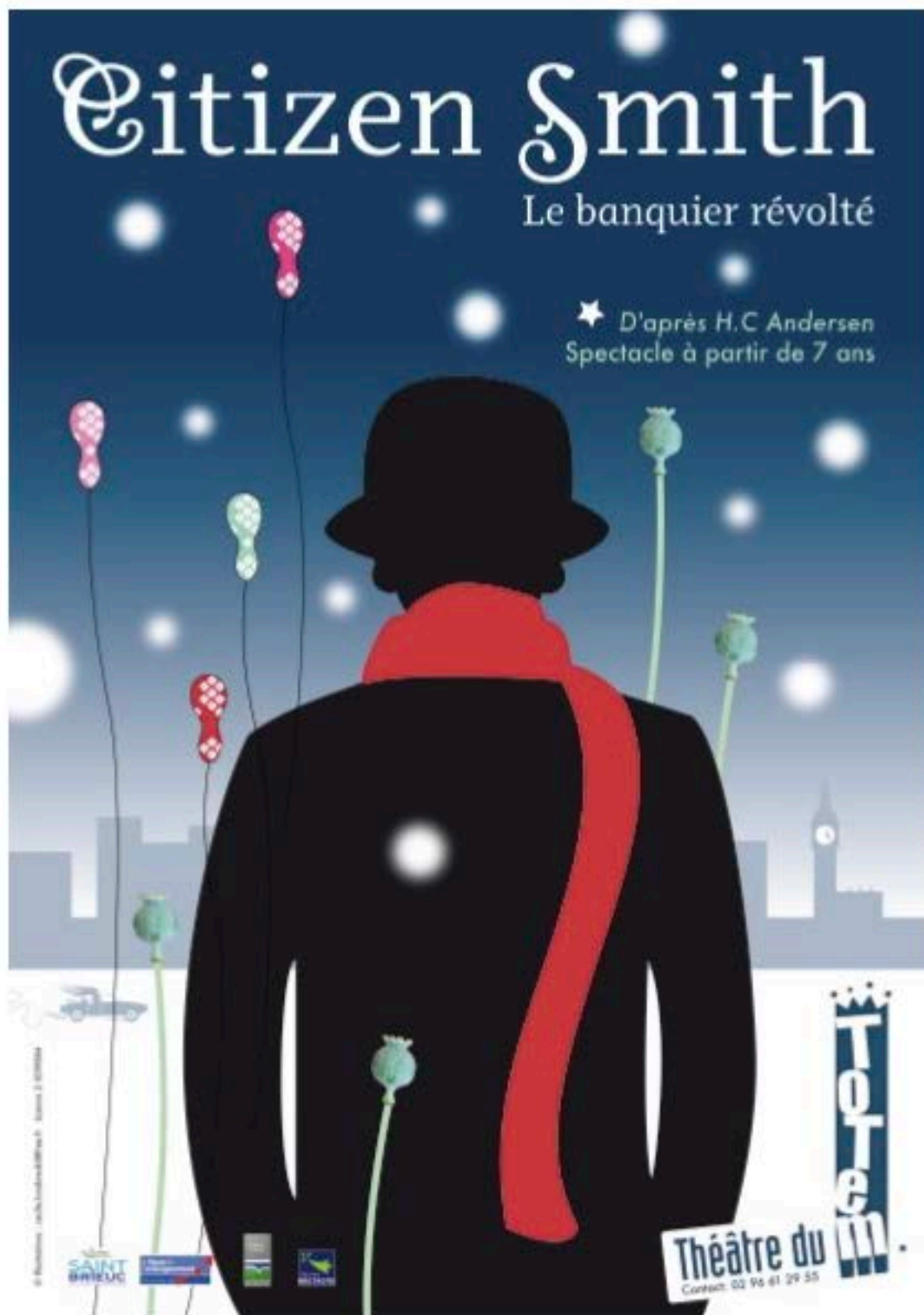




Citizen Smith

Le banquier révolté

★ D'après H.C Andersen
Spectacle à partir de 7 ans



© Animaparc - Le Théâtre du Petit Prince - Saison 2014/2015

SAINT
BRIEUC

Le Théâtre du Petit Prince

Le Théâtre du Petit Prince

Le Théâtre du Petit Prince

Théâtre du
Contact: 02 96 61 29 55

Le Théâtre du Petit Prince

Dossier de presse

Citizen Smith, le banquier révolté



Vivement un autre spectacle comme Citizen Smith

Pleurtuit - 25 Février 2014



« Citizen Smith » un spectacle à revoir ou à découvrir.

(...) quelques 40 spectateurs firent honneur à l'interprète Christophe Duffay, le spectacle jeune public de mercredi dernier est de ceux qu'il faut pourtant redemander. C'est intelligent, sensible, créatif en diable et économique : deux histoires en une, fondues en un spectacle merveilleusement poétique et délicatement anglais, comme un nuage de lait dans une tasse de thé.

L'argument en est limpide. John Smith, banquier au grand cœur, revient chez lui et se souvient d'un fait d'hiver : une enfant morte de froid, la nuit de Noël. Chez lui, la « cup of tea » ne suffit pas à taire sa révolte contre la société d'indifférence et de consommation où certains se paient jusqu'à dix habits neufs. On aura reconnu deux contes célèbres d'Andersen, ici évoqués avec un style très anglais, du melon jusqu'au bout des pantoufles que l'acteur vient d'enfiler avant que le rideau ne tombe.

La conception du spectacle et sa mise en scène par Zouhila Magri sont d'une ingéniosité admirable, mêlant le jeu époustoufflant de l'acteur à un décor seulement basé sur quelques éléments symboliques et un mur-écran où est projeté l'univers graphique de l'illustratrice Cécile Landowski, inspiratrice du spectacle.

Le Théâtre du Totem séduit les scolaires

Hillion - 06 Février 2014



Mercredi, les enfants des écoles ont pu assister à Citizen Smith, un spectacle réalisé par le Théâtre du Totem. Histoire amusante, gags décalés, pantomimes, ombres tchèques... Tous les âges ont trouvé dans ce spectacle de quoi rire ou s'émerveiller. !

Plus de 400 jeunes spectateurs au Palais des congrès - Loudéac

vendredi 12 avril 2013



Le Palais de congrès propose sur deux jours, avec le théâtre du Totem, des spectacles pour scolaires. Le théâtre du Totem a présenté « Citizen Smith, le banquier révolté » au jeune public du Palais des Congrès. Deux séances ont permis à plus de 400 enfants et leurs accompagnateurs de suivre ce banquier de la « City » qui ne supporte ni la misère, ni l'injustice. Un spectacle créé à partir de deux contes d'Andersen, « la petite fille aux allumettes » et « les habits neufs de l'empereur ».

Le succès de Citizen Smith, d'Andersen et du Totem - Binic

mercredi 31 octobre 2012



John Smith a rencontré les enfants à la fin du spectacle. À l'Estran, dimanche après-midi, une centaine de petits et grands spectateurs ont suivi les aventures de John Smith. Elles sont inspirées des contes d'Andersen et interprétées avec brio par Christophe Duffay, du Théâtre du Totem. Beaucoup de rire et d'émotion, mais aussi beaucoup de plaisir pour les enfants de rencontrer John Smith à la fin du spectacle et de partager un goûter avec lui.

Le théâtre du Totem a fait rêver les écoliers - Plérin

vendredi 26 octobre 2012



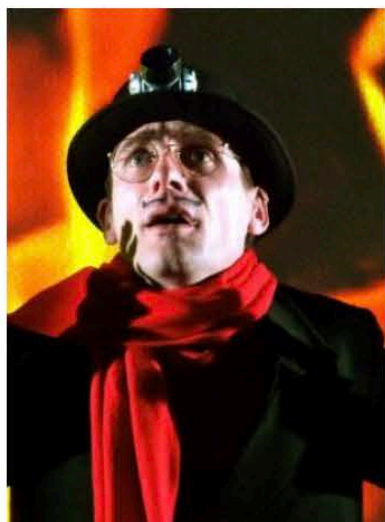
Les écoliers du Sépulcre et de Saint-Laurent étaient un peu dans les nuages, mardi matin au Cap ! La troupe du Totem a revisité pour eux deux contes d'Andersen dans leur spectacle Citizen Smith ou le banquier révolté.

Le Télégramme

Loudéac

Le festival Mini-Mômes se joue presque à guichets fermés

22 octobre 2013



Demain, le festival passe par Plémet où le Théâtre du Totem jouera « Citizen Smith », pièce pour laquelle il reste des places. Photo DR

À Loudéac, le succès du festival « Mini-Mômes et Maxi-Mômes » ne se dément pas. Depuis le 10 octobre, 1.766 élèves et leurs accompagnateurs ont déjà assisté aux différentes représentations scolaires. La manifestation se poursuit jusqu'au 29 octobre avec six spectacles et neuf séances proposés au jeune public, familles et centres de loisirs.

Six séances déjà complètes !

Sur ces neuf séances, six sont déjà complètes. Il reste encore des places pour demain, à la séance de 16 h 30, à la salle des fêtes de Plémet avec « Citizen Smith, le banquier révolté », par le Théâtre du Totem et celle de samedi, à 15 h, Palais des Congrès de Loudéac où sera donné un bal breton conçu pour les enfants. Et le spectacle de chansons de Pascal Parisot, mardi 29 octobre, à 15 h, au palais des Congrès de Loudéac. *Contact Office municipal culturel de Loudéac, tél. 02.96.28.11.26. omc.loudeac@orange.fr ; www.omc-loudeac.com On peut aussi s'inscrire pour se mettre sur liste d'attente en cas de désistement.*

Loudéac

Spectacle scolaire. Citizen Smith pour près de 400 enfants

16 avril 2013

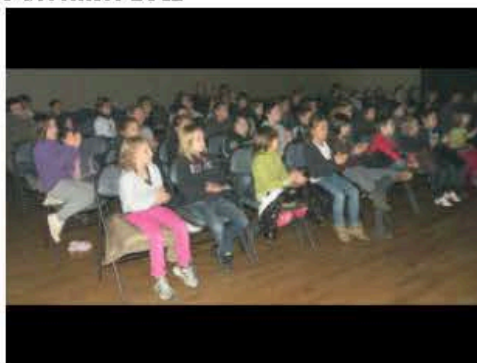


Au palais de congrès, jeudi et vendredi, le Théâtre du Totem a donné quatre représentations destinées aux élèves des écoles primaires. Ceux de Loudéac, mais aussi de La Prénessaye, Houguenast, Saint-Caradec, Hémonstoir et Saint-Barnabé. Ils ont très vite mis dans l'ambiance du spectacle grâce à Pascal Blévin, directeur de l'Office municipal culturel. La situation était inhabituelle. Chaque groupe était invité à s'installer sur la scène pour se retrouver au plus près de l'acteur. Les 424 spectateurs ont suivi avec attention l'histoire de « Citizen Smith, le banquier révolté ».

Grâces

Grâces Culture et multimédias. 58 enfants au spectacle

8 décembre 2012



Tous les ans, l'association Grâces culture et multimédias propose un spectacle pour enfants. Mercredi, 58 enfants (dont les plus de 7 ans des accueils de loisirs de Grâces et Floumagar) et dix-huit adultes ont assisté à celui proposé par la compagnie du Totem et intitulé «Citizen Smith», d'après deux contes d'Andersen «La petite fille aux allumettes» et «Les habits neufs de l'empereur». «La fréquentation était un peu moins importante que l'an dernier mais le spectacle proposé était de qualité et a plu», a souligné Isabelle Corre, présidente de l'association.







Théâtre du —★
TOTEM



HOMMES DE BOUE

LES SACRIFIÉS DU FRONT

CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE > ZOULIHA MAGRI
INTERPRÉTATION > CHRISTOPHE DUFFAY



Moncontour - 01 Octobre

Un « Homme de boue » sur les planches face aux collégiens



Après la représentation, Christophe Duffay retrouve son public, conquis.

Seul sur scène, Christophe Duffay joue d'émotion pour interpréter un Poilu qui a réellement existé. Homme de boue est un voyage dans le temps qui emporte tant le spectateur que l'acteur.

L'initiative

Comme suspendus au récit qu'ils viennent d'écouter, les élèves des classes de 3^e du collège François-Lorant sont silencieux lorsque le comédien quitte la scène. Quelques minutes, le temps de sortir de la peau du personnage qu'il jouait, et Christophe Duffay revient saluer son public.

L'arrière-grand-père de l'auteure

Seul sur les planches, il incarne un Poilu qui traverse la guerre 14-18 et ses horreurs, depuis la mobilisation jusqu'au traité de Versailles en juin 1919. L'originalité de cette pièce ? Son personnage a vraiment existé ! C'est l'arrière-grand-père de l'auteure de la pièce, Zouliha Magri, présente pendant la représentation.

« Je suis auteure de ce texte et aussi actrice dans la compagnie du Totem, qui réalise cette oeuvre. Christophe Duffay en assure la direction artistique, explique-t-elle. Petite, j'ai bien connu mon aïeul. Mais c'est en interrogeant mes grands-parents et parents, en consultant des documents, que j'ai rassemblé la matière originelle de ce spectacle. »

Christophe Duffay est soutenu dans son jeu poignant par une illustration sonore qui ajoute à l'intensité des moments forts. Deux écrans complètent un dispositif bien huilé où photos, films et autres documents plongent les spectateurs dans la réalité de l'époque.

« Tout y est ! » se réjouit une enseignante, en s'adressant à l'acteur et à l'auteure. **« En donnant vie à un homme ordinaire qui connaît le pire mais finit par s'en sortir, c'est en quelque sorte l'affectif qui emporte l'attention des élèves. Le flot des informations chronologiques, les événements, les énumérations, prennent sens et sont mieux retenus »**, prolonge une autre enseignante.

À la suite du spectacle, enseignants d'histoire, de français, d'anglais, d'allemand, d'espagnol, d'arts plastiques, de musique et d'informatique, travaillent sur un projet de mise en voix. **« Ce pourrait être sur le modèle de ce qu'on vient de voir, où de multiples compétences vont se rassembler pour une réalisation qui marquera les élèves ! »** suggère Anne Decriem, professeure de français.

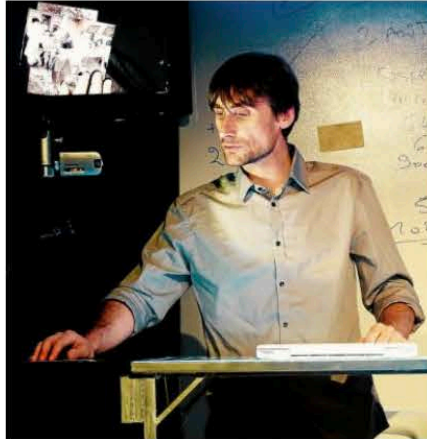
Dans cette perspective, ses collègues Valérie Renault, Mélinda Rouxel, Cécile Pestel, Thierry Huon, Isabelle Le Pajolec et Roland Le Noennec mettent en place les passerelles entre les disciplines qui respectent les contraintes des programmes.

Le Télégramme

SAINT-BRIEUC

Théâtre. Sur les traces de la Grande Guerre

11 juin 2015



Seul en scène, Christophe Duffay, directeur artistique et comédien, campe le rôle de l'arrière petit fils.

Comment raconter l'histoire de la Grande Guerre aux jeunes ? À l'occasion du centenaire de la Guerre 14-18, le théâtre du Totem souhaitait réaliser son « devoir de mémoire ». C'est chose faite avec « Les hommes de Boue, les sacrifiés du front », la création 2015 qui sera présentée pour la première fois samedi et dimanche.

C'était une manière pour elle de « boudier la boucle d'une histoire familiale ». Raconter celle de son arrière-grand-père, Joseph Suteau, agriculteur dans la région nantaise au début du XXe siècle. En écrivant la pièce « Les hommes de Boue, les sacrifiés du front », Zouliha Magri s'est inspirée de la petite histoire de son aïeul pour conter la Grande Guerre. Engagé dès 1912, il a vécu de l'intérieur la Guerre 14-18, jusqu'à son retour à la maison en août 1919.

La petite histoire dans la grande

« J'ai voulu me servir de l'histoire de mon arrière-grand-père, pour la mettre en lien avec l'Histoire de la guerre. Les grandes batailles, les grandes dates. Où était-il, que faisait-il... », explique Zouliha Magri. À la manière d'un enquêteur, la metteuse en scène a collecté des photos, des papiers militaires et des médailles ayant appartenu à Joseph Suteau au début du siècle dernier. Et recueilli tout un tas d'anecdotes. « Par exemple, mon arrière-grand-père a toujours eu la phobie des rats. En faisant ces recherches, j'ai compris qu'il avait été traumatisé par leur présence dans les tranchées durant la guerre », raconte-t-elle. Des hôpitaux, que le jeune soldat Suteau a fréquentés à plusieurs reprises, à l'univers des tranchées, le Théâtre du Totem propose, lui aussi, son « honneur posthume, son devoir de mémoire » aux soldats, à l'occasion du centenaire de la Grande Guerre.

À la manière d'un conteur

L'histoire se passe aujourd'hui. Seul en scène, Christophe Duffay, directeur artistique et comédien, campe le rôle de l'arrière-petit-fils, qui mène une véritable enquête pour retracer la vie de son aïeul à l'aide d'éléments sonores et de projection d'images. « Au-delà de ces deux représentations, c'est une création qui va tourner pendant trois ans », précise Zouliha Magri. Un spectacle d'une heure qui a déjà été testé face à un public divers : collégiens, amateurs de théâtre et même un spécialiste de la Grande Guerre.

Lecture de textes le 11 juin

Par ailleurs, en partenariat avec Les Fondus déchainés, à l'occasion de la projection du film « Les sentiers de la gloire », ce soir, à 20 h 15, au Club 6, les comédiens du Théâtre du Totem liront des textes de Poilus en amont du film. Un échange aura également lieu sur la Grande Guerre avec les spectateurs.

Pratique

« Les hommes de Boue », au Théâtre du Totem, 4, rue du Moulin-à-Papier, à Saint-Brieuc (40 places). Samedi, à 21 h, et dimanche, à 16 h. À partir de 12 ans. Réservation obligatoire. Plein tarif : 10 € ; tarif réduit : 8 €. Tél. 02.96.61.29.55 ou par mail : theatredutotem@free.fr

Ouest-France
Jeudi 11 juin 2015

Saint-Brieuc

sortir

Le Théâtre du Totem présente *Hommes de boue*

Avec sa nouvelle création, *Hommes de boue*, les sacrifiés du front, le Théâtre du Totem raconte la Grande Guerre et ses ravages.

Comme tant d'autres durant la Première Guerre mondiale, Joseph Suteau a connu la boue des tranchées et l'horreur des combats. Durant sept années, entre son service militaire, débuté en 1912 et sa démobilisation en 1919, il a porté l'uniforme et servi son pays.

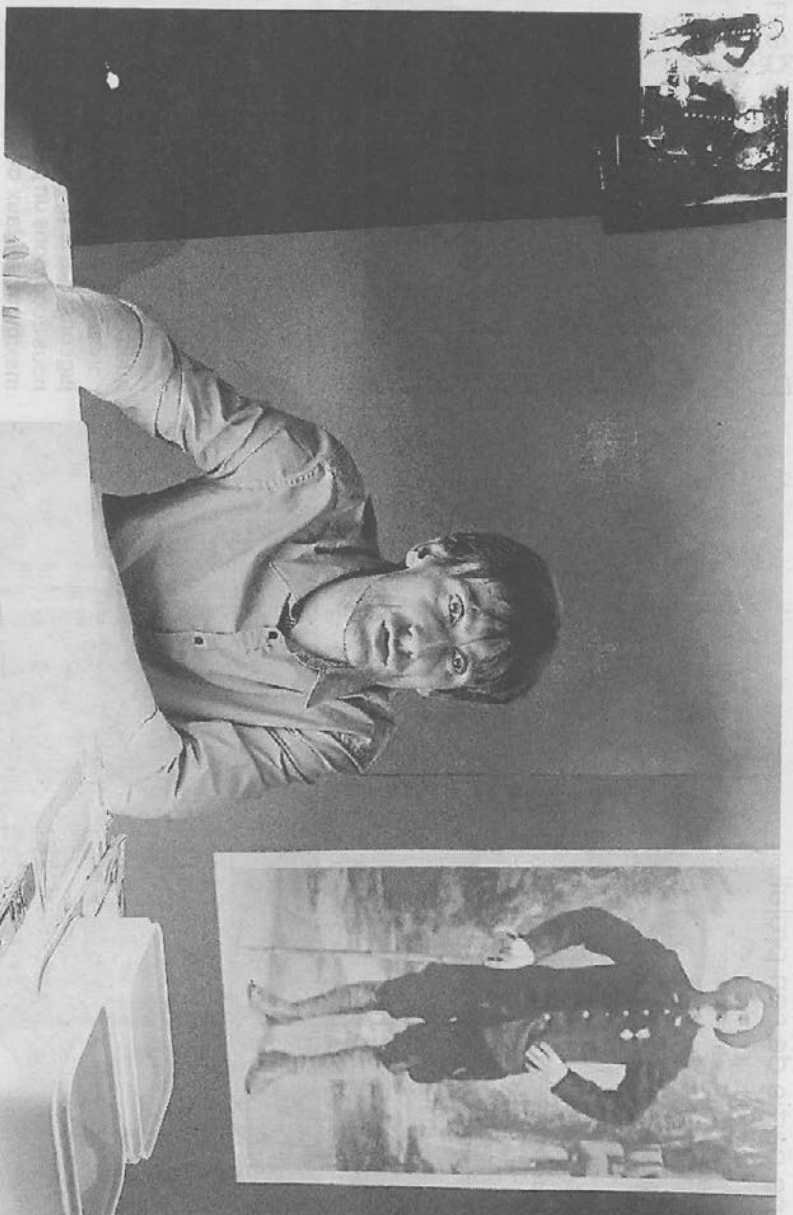
Cette histoire, celle de son arrière-grand-père, Zouliha Magri a voulu la raconter. Pour rendre hommage à son aïeul bien sûr, mais aussi « pour honorer la mémoire de ces hommes sacrifiés ».

Pour l'écriture et la mise en scène de ce nouveau spectacle, elle s'est appuyée sur des souvenirs familiaux et un collectage de documents historiques, photos, médailles, papiers militaires... qui donnent la trame du récit et offrent un angle original pour raconter la grande histoire.

Mémoire familiale et faits historiques

Dans *Hommes de boue*, le comédien Christophe Dufay, seul en scène, relate la vie de ce soldat dont il pourrait être le descendant. Un peu à la manière d'une reconstitution historique ou d'une enquête, il appuie son propos d'anecdotes et sollicite les documents militaires dont il dispose. Dans cette forme courte, la mémoire familiale et les faits historiques s'entremêlent pour construire le récit.

Avant la présentation de cette créa-



Mélangant la petite et la grande histoire, « *Hommes de boue* » raconte le parcours d'un homme pris dans les tourments de 1914-1918.

tion, les 13 et 14 juin, le théâtre du Totem proposera une lecture de textes et un échange avec les comédiens à l'occasion de la diffusion, organisée par Les Fondus Déchainés, du film

Les Sentiers de la gloire, jeudi 11 juin, à 20 h 15, au Club 6.

Samedi 13, à 21 h, et **dimanche 14**, à 16 h, Théâtre du Totem, 4, rue

du moulin à papier à Saint-Brieuc.
Tarifs : 8-10 €, réservations au 02 96 61 29 55 et theatredutotem@free.fr (les places sont limitées).



1000

100

1863

2509

0000

2007

(55)

60004

Q
V
S

120-200

70200

$$11 + 210$$
$$11 + 210$$

12 Nov. 1915

VZ8 Dbl

90V 330

Yes!



17

CA

117



10



THÉÂTRE DU TOTEM

HONORÉE PAR UN PETIT MONUMENT

de Denise **BONAL**

Mise en scène
Christophe **DUFFAY**
& Zouliha **MAGRI**

Pensez-y !

Le Théâtre du Totem peaufine sa dernière création



En résidence pour deux jours au 7bis et C^o, rue baratoux à Saint-Brieuc, la compagnie du Théâtre du Totem est entrée dans la phase active des répétitions.

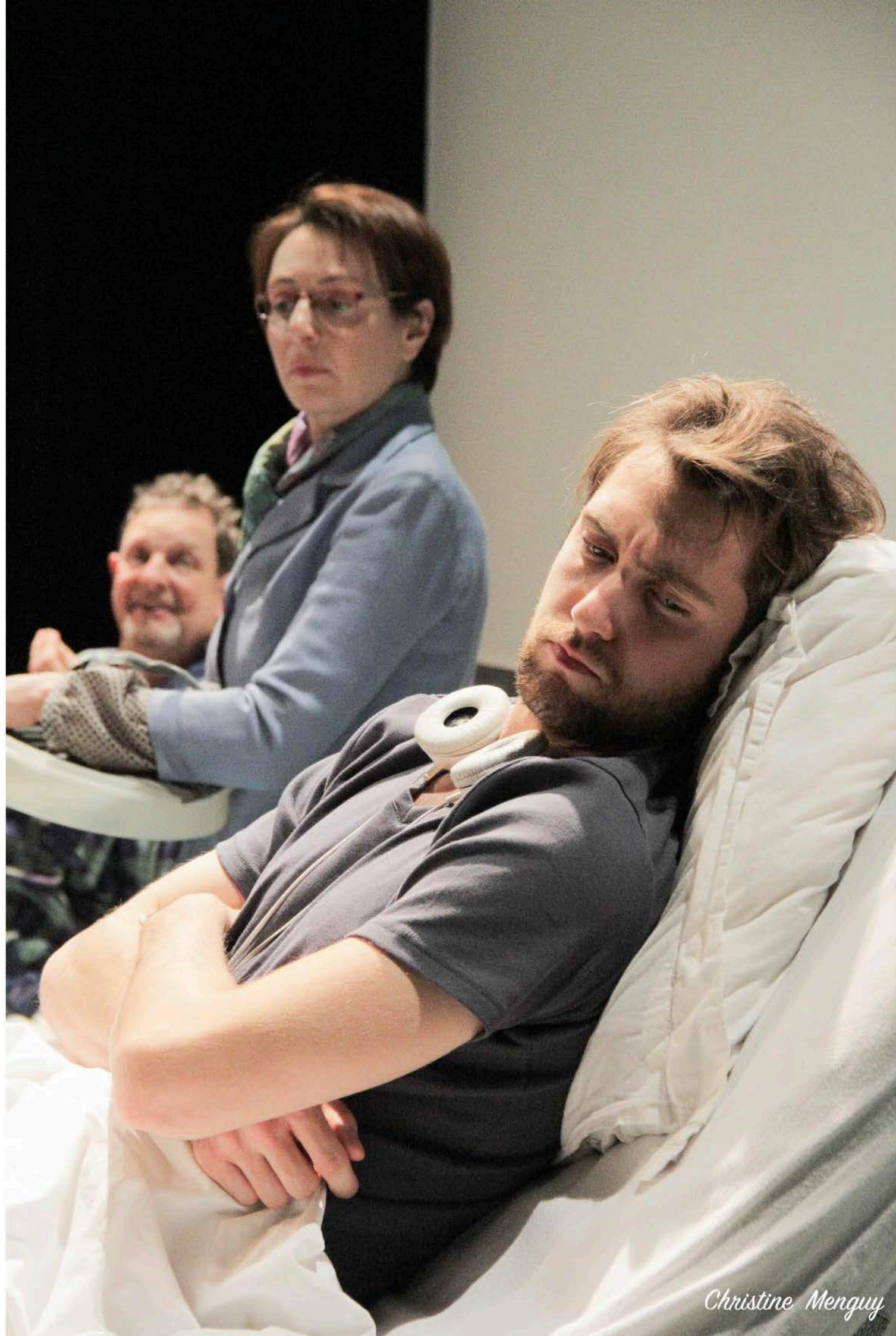
Après deux années de gestation, la compagnie du Théâtre du Totem est entrée dans la phase active des répétitions pour sa prochaine création, *Honorée par un petit monument*, qu'elle présentera le 17 novembre à Challans (Vendée), avant de revenir tourner en Bretagne à partir de décembre. Écrite par Denise Bonal, mise en scène par Christophe Duffay et Zouliha Magri, et jouée par six comédiens, elle aborde à travers l'histoire d'un jeune homme amputé d'une jambe, le thème du handicap et du combat de l'homme face à l'adversité.

Deux dates ont déjà été retenues dans le département : le 1^{er} dé-

cembre au Palais des congrès de Loudéac et les 2 et 3 février 2018 au Grand-Pré, à Langueux.

Mais comme pour ses précédents spectacles, la compagnie a tout au long de ces deux années eu à cœur de développer des actions culturelles et des rencontres autour des diverses thématiques présentes dans la pièce, comme le handicap, la prévention routière ou encore les normes de sécurité. Des ateliers théâtres à destination des publics handicapés ont aussi été organisés.

Le 1^{er} décembre, au Palais des congrès de Loudéac, **les 2 et 3 février**, au Grand-Pré à Langueux.



Christine Menguy





Christine Menguy



Christine Menguy



Christine Menguy

